

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 8 septembre 2020

CAUSERIE ET INFOS

Depuis hier matin on a repris les travaux chez moi, il y en aura pour la semaine. Je supervise les travaux et j'y participe pour limiter les dépenses, tout ce que j'économise je le reverse à ceux qui m'entourent. On remplace le bois des auvents par des tubes en alliage d'aluminium, il a donc fallu tout démonter parmi les arbres et les plantes grimpantes. Ensuite il y aura de la peinture à faire avant la mousson.

Donc l'actualisation du portail sera ralentie.

La causerie du mois d'août est disponible au format pdf, 224 pages, vous parlez de vacances !

Le régime ploutocratique est incompatible avec nos besoins sociaux et nos aspirations démocratiques, il faut se mobiliser, se soulever, le renverser.

Les nerfs des uns et des autres sont mis à rude épreuve, raison de plus pour rester calme. On se détend, tranquille, on aura bien le temps de mourir un jour ! Essayons d'être lucide, rassemblons toute notre énergie, mobilisons toutes nos facultés, montrons que nous avons les capacités de décider de notre sort, de gouverner, nous devons revendiquer le pouvoir et anéantir les capacités de nuisance de nos ennemis pour conquérir notre liberté.

C'est un combat politique, c'est donc sur ce terrain-là qu'il faut mener notre combat : A bas Macron et son gouvernement despotique ! A bas la Constitution et les institutions antidémocratiques de la Ve République qui orchestrent et légitiment la tyrannie sanitaire, la précarité sociale généralisée, nous privent du peu de liberté qu'il nous restait.

Depuis le début des années 60 la Constitution et les institutions de la Ve République ont inspiré ou ont servi de modèle aux despotes de tous les continents, qu'en fin de parcours elles incarnent le totalitarisme en France est conforme à leur nature.

Leur contenu démocratique était frelaté dès le départ. Elles s'accommodèrent de la lutte de classe du prolétariat aussi longtemps que la classe dominante ne disposait pas des moyens de la museler, de la neutraliser au profit d'une dictature ouverte impitoyable que nous voyons se développer sous nos yeux.

Le basculement en bloc des représentants des classes moyennes et de la classe ouvrière dans le camp de la réaction à partir du début des années 80, préfigurait ce qui allait se produire à plus ou moins longue échéance sur fond d'aggravation de la crise du capitalisme. Au lieu de se radicaliser à gauche et de rompre avec la social-démocratie dégénérée et le stalinisme, avec les institutions de la Ve République, l'avant-garde de la classe ouvrière continua de les courtiser, elle se droitisa davantage au point aujourd'hui de soutenir les mesures liberticides imposées par Macron à l'ensemble du peuple.

La chute de la IVe République et le coup d'Etat de 1958 préfiguraient ce qui allait se produire par la suite... Un demi-siècle plus tard, au lieu d'expliquer patiemment aux masses ce qui se tramait dans leur dos ou qu'une terrible menace planait sur leurs libertés individuelles et collectives, nos dirigeants feront preuve d'une incurie politique incroyable en niant l'existence de ce danger

qu'incarnait dorénavant le tentaculaire pouvoir économique et politique acquis par l'oligarchie internationale dirigée par sa branche anglo-saxonne, leur donnant le pouvoir d'imposer leur volonté ou leur stratégie politique totalitaire aux chefs d'Etat, aux institutions des pays de l'ensemble de la planète, et 193 d'entre eux sur quelque 200 confineront leur population en 2020.

Ce sont les institutions nationales et la Constitution de chaque pays qui ont permis que ce coup d'Etat mondial de l'oligarchie se réalise selon ses plans. Donc n'écoutez pas ceux qui vous disent que le pouvoir serait ailleurs et qu'il serait inattaquable parce qu'inaccessible. En France, renverser les institutions de la Ve République, abolir la Constitution est à la portée des travailleurs de la classe ouvrière et des classes moyennes unis pour fonder une République sociale débarrassée du capitalisme.

Ceux qui affirment le contraire veulent vous démoraliser, briser votre résistance, ils passent leur temps à collaborer avec les représentants du régime. Ce sont des agents de l'oligarchie, des traîtres ou des ignares, des charlatans, des escrocs qui ont lié leur propre sort à celui du régime, au nom du socialisme, du communisme, du trotskysme dont ils n'ont cessé d'être les fossoyeurs.

● [45 pages au format pdf](#)

PREMIERE PARTIE

La résistance contre la tyrannie s'organise.

Vidéo. Covid-19 : Vingt-quatre professionnels de santé belges témoignent. - 04 septembre 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=dt7V5lnJ--c>

Le site du collectif de soignants belges Transparence Coronavirus :

www.transparence-coronavirus.be

- La justice casse l'obligation du port de masque à Lyon et Villeurbanne - lepoint.fr 4 septembre 2020

À Lyon et à Villeurbanne, l'obligation de porter un masque partout n'aura pas fait long feu. Quatre jours seulement après sa signature, l'arrêté du préfet du Rhône imposant le port du masque en extérieur sur tout le territoire de Lyon et de Villeurbanne vient d'être suspendu par le tribunal administratif.

En clair, le tribunal demande que le port du masque ne soit obligatoire que sur les artères très fréquentées et aux heures de pointe.

« Il est heureux qu'en France, il y ait des juridictions qui puissent censurer l'administration ! » s'est réjoui l'avocat des plaignants, Me Sébastien Bracq, relevant que les tribunaux de Pau et de Strasbourg avaient également pris la même décision. lepoint.fr 4 septembre 2020

Les enragés se déchaînent : Il faut les arrêter !

- Qu'est-ce qu'un super-contaminateur ? Bababam 5 sept. 2020
- Coronavirus : Olivier Véran prévoit une hausse des admissions en réanimation "dans les quinze prochains jours" Franceinfo 5 sept. 2020
- Covid-19 chez les enfants : voici les symptômes qui doivent alerter selon une nouvelle étude Yahoo 5 sept. 2020
- Coronavirus: en Allemagne, une des plus grandes maisons closes met la clef sous la porte Capital 5 sept. 2020
- Un dangereux virus se cache dans ces six applications Android 20minutes.fr 5 sept. 2020

Coronavirus : cette fête géante qui scandalise l'Écosse - LePoint.fr 5 sept. 2020

Un manoir a accueilli une fête rassemblant 300 personnes. Les autorités crient à l'irresponsabilité, et demandent des poursuites, rapporte « The Guardian ». LePoint.fr 5 sept. 2020

- Australie : Une femme enceinte arrêtée chez elle à cause d'un message anti-confinement sur Facebook - aubedigitale.com 2 septembre 2020

Les policiers ont confisqué des appareils dans un autre exemple de tyrannie flagrante.

Des images vidéo choquantes de Melbourne, en Australie, montrent une femme enceinte arrêtée devant ses enfants dans sa propre maison pour le « crime » d'avoir organisé une manifestation anti-confinement sur Facebook.

Le clip montre la police entrant dans la maison de la femme et lui présentant, ainsi qu'à son mari, un mandat de perquisition.

La femme est ensuite informée qu'elle est en état d'arrestation pour « provocation » avant d'être menottée.

Elle explique qu'elle est enceinte et qu'elle doit passer une échographie dans une heure, mais les policiers ne se découragent pas et lui disent qu'elle est arrêtée pour une publication sur Facebook dans laquelle elle a organisé une manifestation contre le confinement.

La femme explique qu'elle serait heureuse de supprimer sa publication, mais l'agent lui dit « vous avez déjà commis l'infraction » et lui dit ensuite que le mandat de perquisition autorise la police à « saisir tous les ordinateurs, tous les appareils mobiles que vous avez ».

« Je n'ai pas réalisé que je faisais quelque chose de mal, c'est ridicule », se plaint la femme en se mettant à pleurer.

Cette femme n'est pas la première Australienne à voir sa maison perquisitionnée et à être arrêtée pour avoir organisé une manifestation dans une soi-disant démocratie.

Comme nous l'avons souligné précédemment, les autorités ont également donné à la police le pouvoir de retirer les enfants de la garde de leurs parents afin de garantir le respect des règles relatives au coronavirus.

La police de Melbourne a également annoncé qu'elle utiliserait des drones de surveillance pour attraper les personnes qui ne portent pas de masque et pour suivre les voitures qui circulent à plus de 5 km de chez elles.

Les autorités ont également reçu le pouvoir de pénétrer chez les gens sans mandat et d'effectuer des contrôles ponctuels de mise en quarantaine.

Pendant ce temps, une autre vidéo en provenance d'Australie montre un homme arrêté pour s'être trouvé dans le jardin de son voisin et avoir refusé de présenter une pièce d'identité.

Grâce aux lois sur le coronavirus, la liberté est officiellement morte en Australie. aubedigitale.com
2 septembre 2020

Totalitarisme. 1 mort en 3 mois et ils continuent de terroriser et réprimer la population.

- Nouvelle-Zélande: premier mort du coronavirus en plus de trois mois - AFP 4 septembre 2020

La Nouvelle-Zélande, qui semblait il y a quelques semaines avoir totalement maîtrisé l'épidémie de coronavirus, a enregistré vendredi son premier décès dû au Covid-19 en plus de trois mois.

"Je reconnais l'anxiété que peuvent éprouver les Néo-Zélandais à la suite de cette nouvelle", a déclaré vendredi dans un communiqué le directeur général de la santé, Ashley Bloomfield.

Le patient décédé vendredi, le premier depuis le 24 mai, serait la plus jeune victime du coronavirus dans cette nation du Pacifique.

Les autorités sanitaires n'ont cependant pas précisé s'il souffrait de problèmes médicaux pré-existants.

"Les nouvelles d'aujourd'hui renforcent l'importance de notre vigilance vis-à-vis du Covid-19 et des très graves conséquences qu'il peut entraîner", a-t-il souligné.

Le port du masque est obligatoire dans les transports en commun dans tout le pays. AFP 4 septembre 2020

Relevé dans différents articles sur le Net.

LVOG- D'une guerre à l'autre, un siècle plus tard, les mêmes réflexes conditionnés.

- Jusqu'alors, pour moi comme pour des millions d'autres, les choses se présentaient d'une façon on ne peut plus simple : le pays était en guerre, il fallait prendre les armes pour le défendre. Cela me semblait si naturel que je n'avais même pas conscience d'accomplir un devoir. Mais à mesure que les hostilités se prolongeaient, que les horreurs s'accumulaient, on ne pouvait s'empêcher de se poser des questions. Pourquoi cette guerre ? Et ces massacres insensés sans proportion aucune avec les fins qu'on se proposait. Quel était le sens de tout cela ?

LVOG - Voilà ce que cautionne unanimement le mouvement ouvrier.

- Nous savons maintenant que rien de tout cela, les masques, les « cas/infections », la quarantaine, le confinement, la vaccination ou toute autre mesure répressive n'ont rien à voir avec le virus COVID-19. Ce sont des moyens et des instruments permettant au Nouvel Ordre Mondial (NOM) de « former » la population à l'obéissance totale et au contrôle par la superpuissance invisible, ou l'état « profond et sombre ». L'OMS joue un rôle clé dans ces plans infâmes, car elle

est toujours considérée par la plupart des gens et des gouvernements comme une autorité, en ce qui concerne la santé mondiale qui, malheureusement, a cessé de l'être il y a des décennies.

Et la population se déplace comme des zombies parce que les autorités le lui ordonnent, sous la menace d'amendes – contre tout bon sens. Mais les « zombies » ont été privés de tout sens commun pour pouvoir résister en grand nombre contre les mesures imposées. Ces restrictions, et bien d'autres contraintes, sont maintenant en place jusqu'au moins le 1er octobre 2020. C'est à peu près le début de la saison de la grippe 2020 / 2021 qui sera opportunément associée avec le COVID-19 – et justifiera un autre verrouillage de la société – ceci sans parler de la vaccination de masse, contre le COVID-19 et la grippe. Quarantaine, destruction des moyens de subsistance – une chute économique vers plus de pauvreté, plus de misère, plus de privation, plus de famine – plus de mort. Il ne s'agit pas de la mort causée par la grippe, mais la mort résultant de la structure socio-économique [qui s'effondre]. C'est exactement ce dont rêvent les fanatiques de l'eugénisme. Une anéantissement de la population mondiale.

Le port forcé du masque est un élément important de la Grande transformation ou de la Grande remise à zéro, prévue par le FMI et le Forum économique mondial (FEM), qui sera officiellement « déployée » à Davos, en Suisse, en janvier 2021. Il s'agit d'un programme de rééducation par les rituels. Le port du masque est un rituel sur l'acceptation par le comportement. C'est un rituel d'initiation à l'obéissance. Plus vite et plus facilement vous acceptez le masque, plus vite vous êtes accepté – accepté dans la société. La plupart des gens veulent être acceptés. Cela les met à l'aise, peu importe à quel point cette acceptation est inconfortable et basée sur des mensonges.

Ensuite, il y a les quelques personnes qui résisteront, qui ne se soucient pas de l'acceptation. Ils résistent avec acharnement. Le système de la tyrannie fait en sorte qu'ils soient socialement discriminés et exclus de la « société » ; ce sont des laissés-pour-compte de la société. Ils sont considérés comme des monstres, des propagateurs de maladies, discriminés, exclus. C'est le vieux « diviser pour mieux conquérir ». Votre ami de longue date est soudainement devenu votre ennemi. Des familles, des groupes, des clubs, des sociétés entières sont divisés et amenés à se mépriser les uns les autres – division selon la « ligne rituelle ».

C'est étonnant comment cela fonctionne pour les masques. Attendez de voir comment cela fonctionne pour la vaccination – un autre rituel est en préparation, car nous ignorons ce qui nous attend dans les 5 à 10 prochaines années. Pensez à l'Agenda ID2020 et à l'Agenda 2030 – sous le déguisement onusien des objectifs de développement durable.

LVOG - Hormis les très âgés, la quasi totalité des masses sont plus ou moins familiarisées avec Internet. Il y a un ou plusieurs ordinateurs ou téléphones connectés dans chaque foyer. Il paraît qu'elles y passent un certain temps quotidiennement. Ce que je viens d'énumérer ce sont des faits incontestables, on est bien d'accord. Et après on vient nous dire quoi, que les masses seraient incapables de se servir d'un clavier, qu'elles ne connaîtraient pas les moteurs de recherche, qu'elles ignoreraient qu'elles pouvaient taper un ou quelques mots clés pour trouver des documents relatifs à un sujet particulier, étrange, non, ou là aussi on nous prend pour des cons.

- "Une sidération engendrée par un sentiment de peur".

LVOG - S'il y a une limite à la peur, il ne semble pas y en avoir à la connerie humaine pour sortir un truc pareil, ou alors il faudrait admettre que les masses seraient toujours aussi arriérées qu'autrefois, mais là on s'empresse de nous reprendre, non, non, ce n'est pas le cas. Bref, c'est à ne plus rien y comprendre ou c'est l'état de ceux qui ont affirmé un truc pareil et qui projettent sur les masses leur propre ignorance. Cette explication est déjà plus cohérente ou permet de mieux cerner dans quelle confusion les uns et les autres baignent ou s'y complaisent.

La propagande officielle, la fabrique du consentement, la manipulation des consciences, quoi, mais cela n'existe pas, cela n'a aucune influence sur les masses, voilà ce que les dirigeants du mouvement ouvrier ont inoculé à leurs militants et aux travailleurs qui les ont écoutés faisant le jeu de la réaction ou pavant la voie au totalitarisme.

Tribune libre.

- De l'instrumentalisation du terrorisme à l'orchestration de la terreur virale - algeriepatriotique.com 21 août 2020

Par Mesloub Khider – Les attentats du 11 septembre 2001 avaient constitué le prétexte à la mise en œuvre de nouvelles reconfigurations politiques et géostratégiques impulsées par l'hyperpuissance américaine. Sur fond de sidération mondiale suscitée par la psychose généralisée, dès le lendemain des attentats, les autorités américaines avaient déployé promptement leur stratégie machiavélique : mobilisation de la population derrière l'état de guerre, renforcement de l'appareil répressif de l'Etat, réaffirmation de la puissance de l'Amérique matérialisée par une politique interventionniste impérialiste tous azimuts opérée au nom de la lutte contre le terrorisme islamiste. De fait, immédiatement après les attentats du 11 septembre 2001, les instances politiques et médiatiques américaines ont été embrigadées pour enrôler la population dans les entreprises guerrières impérialistes. Tous les pays stratégiques du tiers-monde étaient susceptibles d'être envahis, toutes les nations économiquement concurrentes, torpillées, toutes les puissances militaires potentiellement rivales, neutralisées.

Dans le même temps, au niveau national, en un temps record, l'appareil politique a mis en œuvre ses plans de durcissement de la machine judiciaire et policière répressive, sa nouvelle législation sécuritaire liberticide. Du jour au lendemain, la crise terroriste (aujourd'hui on parle de crise sanitaire du Covid-19) a servi de prétexte à l'aggravation de la récession économique et au démantèlement des budgets des programmes sociaux. Tous les fonds étaient désormais alloués à l'effort de guerre impérialiste et à la sécurité nationale. La promptitude avec laquelle ces mesures ont été adoptées révèle qu'elles avaient été ficelées depuis longtemps, préparées et planifiées par les cercles restreints opaques américains (à l'instar des mesures antisociales et liberticides décrétées actuellement dans la majorité des pays).

Sur le plan international, le dessein réel de la guerre n'était pas tant l'anéantissement du terrorisme islamiste que la réaffirmation de la domination militaire américaine sur tout le globe, implantée au lendemain de l'effondrement du bloc impérialiste rival soviétique. Durant deux décennies, les Etats-Unis ont ainsi mené plusieurs opérations militaires d'envergure : contre l'Irak, l'Afghanistan, la Serbie, le réseau Al-Qaïda, etc. Dans chacune de leurs interventions impérialistes, les Etats-Unis avaient contraint leurs alliés, telles la France, la Grande Bretagne, l'Allemagne, à s'enrôler sous le drapeau américain ; l'ensemble des pays du monde à se plier au calendrier géostratégique étasunien, à s'incliner devant la volonté de l'Oncle Sam, à se soumettre devant les intérêts de la grande puissance victorieuse de la Guerre froide.

Cependant, ces dernières années, le terrorisme islamiste étant devenu inopérant en matière de manipulation idéologique, pour avoir épuisé toutes ses potentialités de dévoiement politique et d'enrégimentement caporalisée, les classes dominantes (occidentales) se sont résolues à s'offrir un autre ferment terrorisant, le coronavirus, pour passer à un degré supérieur en matière de gouvernance par la manipulation et la terreur de la population, exercée dans le cadre du nouvel ordre mondial chaotique menacé d'éclatement sous l'effet de la récession économique.

Sans conteste, le Covid-19 signe l'entrée des Etats occidentaux, en particulier, et des pays du tiers-monde, en général, dans l'ère du despotisme, autrement dit de l'extinction de la « démocratie » représentative. Désormais, toute la planète, depuis le simple village jusqu'à la grande mégalopole, en passant par toutes les « maisons » sont soumis aux lois d'exception, à l'état de siège, au couvre-feu, à la surveillance technologique. A la dictature du confinement. Au confinement de la

démocratie. Au nom de la prétendue lutte contre le virus, l'ensemble des Etats du monde, dans une action concertée, ont décrété des mesures de confinement pénitentiaire, des recommandations sanitaires spécieuses, de despotiques prescriptions médicales suspectes d'inanité. Le coronavirus devient le catalyseur de l'aggiornamento planétaire et l'agent dérivatif de divertissement de la foule mondiale, plongée dans la psychose généralisée, orchestrée par les médias inféodés aux puissances financières et étatiques.

Quelles ont été les véritables motivations de la tactique politique de confinement total apparemment préjudiciable aux intérêts économiques et sanitaires des pays ? Aujourd'hui, il est clairement établi, eu égard aux conséquences catastrophiques provoquées par la décision d'arrêter la production (du moins certains secteurs industriels) et la commercialisation (secteurs tertiaire et quaternaire), de mettre en quarantaine des centaines de millions de travailleurs (producteurs de valeur), qu'il s'est agi là d'une véritable volonté de torpiller l'économie, chapeautée par quelques factions du grand capital financier. Cette entreprise de torpillage répond a priori à une réaction mécanique du capital actée officiellement par les gouvernements.

A première vue, certes, les intérêts ayant présidé à la tactique de confinement généralisé ont semblé opposer aux intérêts vitaux des bourgeoisies nationales. Mais, ils sont conformes aux intérêts du grand capital international. Une chose est sûre : le cataclysme économique actuel ne doit rien au hasard. Ce désordre apparent s'inscrit dans la stratégie de la théorie du «chaos constructif» (ou «destruction créatrice», selon l'expression de Joseph Schumpeter) visant la mise en œuvre accélérée de la gouvernance mondiale du grand capital financier (occidental), dans le cadre d'une économie dématérialisée, numérisée, ubérisée, assujettie au télétravail et l'e-commerce (économies en coûts de locaux, en facturations diverses liées à l'entretien, électricité, eau, assurance, frais de repas et de transport dus aux salariés, etc.). L'ère de l'économie «physique» et réelle est révolue. Bienvenue dans l'économie dématérialisée et virtuelle à entreprises évanescentes, à réglementations salariales disloquées, à avantages sociaux démantelés, à rémunérations drastiquement comprimées.

Faut-il mentionner que le camp sino-russe ne compte pas assister impuissant à cette tentative de reconfiguration du monde actionnée par le grand capital occidental, au plan économique comme au plan militaire ? A cet égard, dans un contexte de crise économique aiguë et de menace d'éclatement imminent de la «bulle financière», la pandémie du Covid-19 a constitué, pour le grand capital financier, une opportunité inespérée pour accélérer le processus de purgation de l'économie et de concentration de la propriété des moyens de production, de commercialisation et de gouvernance mondialisée. Par cette opération de purge économique exécutée à la faveur du confinement généralisé où les populations ont été mises à la disette et les grandes entreprises généreusement subventionnées, le grand capital financier escompte relancer l'économie à son profit, après avoir éliminé les secteurs et les entreprises insuffisamment adaptés à la globalisation contemporaine, ou plus exactement instaurer une économie de guerre destinée à neutraliser l'adversaire économique extérieur (le camp rival chinois), et surtout l'ennemi intérieur (le prolétariat) par la répression de toute velléité de résistance populaire. Ce maquignonnage économique, effectué dans une période de paix, donc sans conflits armés, a pour dessein la concentration monopolistique des moyens de production et de commercialisation, mais également la destruction simultanée d'une grande partie des forces productives (comme lors des deux Guerres mondiales) et d'une partie des capitaux financiers superflus, afin d'éviter la réitération rapide de la constitution de la «bulle financière» susceptible de compromettre la reconstruction économique numérisée.

Aujourd'hui, le manque de réactivité des Etats devant la pandémie du Covid-19 s'éclaire à la lumière de l'actualité a posteriori moins dramatique en matière de mortalité que les prévisions catastrophistes annoncées par les médias inféodés aux puissances financières (l'Impérial College London annonçait insidieusement, au début de l'épidémie, pour créer un climat de psychose légitimant les mesures de confinement et d'arrêt de l'économie, des millions morts). Tout s'était passé comme si toutes les conditions avaient été délibérément réunies pour favoriser la tactique

de confinement total avec son corollaire d'arrêt de l'économie. Ces «défaillances» sanitaires programmées, illustrées notamment par les carences en matière d'urgence médicale et l'absence d'équipements médicaux, laissent subodorer une stratégie du chaos planifiée, fomentée par les différents gouvernements inféodés aux puissances financières.

L'absence d'adoption de mesures sanitaires précoces, telles que les contrôles aux frontières et aux aéroports, la défaillance médicale illustrée par les pénuries des équipements (masques, tests, gants, gels hydro-alcooliques, respirateurs) semblent constituer des preuves de la volonté des pouvoirs de favoriser cette refondation du monde par la destruction de pans entiers de l'économie considérés comme obsolètes. Cette refondation économique est devenue primordiale pour le grand capital mondial en proie à une crise de revalorisation. Elle s'inscrit dans la politique de financiarisation de l'économie. Pour pérenniser sa domination des classes au moyen d'une restructuration du capitalisme, le grand capital est résolu à sacrifier des pans entiers de l'économie planétaire et à réduire à la misère des centaines de millions de personnes. Quitte à financer la «nouvelle économie», reconfigurée selon les intérêts du capital financier, par les Etats, autrement dit avec l'argent des contribuables (des travailleurs) et l'endettement (payé également par les futures générations de travailleurs au moyen de l'augmentation des impôts).

Par la faute de l'application de cette mesure de confinement totalitaire, même les pays sous-développés et émergents, quoiqu'épargnés par la pandémie du Covid-19, ont subi les conséquences dramatiques de l'arrêt mondial de l'économie, par la précipitation de centaines de millions de personnes dans le chômage endémique et la misère. Indéniablement, à la faveur de la pandémie du Covid-19 à la gestion sanitaire délibérément calamiteuse, le monde (occidental) a basculé de la démocratie formelle au totalitarisme réel. Que le contexte viral soit l'œuvre de la nature ou d'une main invisible d'un laboratoire, importe peu. Assurément, le virus existe. Les Etats s'en servent comme arme de terrorisation et de neutralisation des populations, aujourd'hui condamnées à vivre sous la terreur sanitaire pour les soigner de leur «maladive propension subversive», très virulente ces dernières années. Ainsi, le virus aura permis d'appliquer diligemment et intelligemment la stratégie de confinement, cette forme d'internement carcéral de la population mondiale, prémices à la militarisation de la société et à l'enrégimentement guerrier.

De surcroît, toutes les classes dirigeantes ont entrevu l'opportunité offerte par la pandémie, notamment la possibilité d'étriller les archaïques Constitutions, les libérales règles politiques et les lois sociales protectrices, devenues des entraves à la nouvelle gouvernance despotique dictée par la situation de crise économique systémique mondiale, vectrice de menaces d'explosions sociales. De manière générale, en période de crise instrumentalisée avec cynisme par les classes dominantes, l'état de nécessité exonère toutes les transgressions juridiques, toutes les illégalités politiques, toutes les violations des libertés, tous les crimes sociaux perpétrés contre la population par l'Etat.

Aujourd'hui, à la faveur de la crise sanitaire du Covid-19, au nom du prétendu sauvetage de la santé de la population, les gouvernants mutilent tous les droits politiques et sociaux de cette même population. Incontestablement, le monde est entré dans l'ère de la gouvernance par le terrorisme viral, devenu l'unique modalité d'administration totalitaire, indispensable aux classes possédantes dans cette période de récession économique travaillée par la recrudescence de la lutte des classes. En tout état de cause, la promptitude avec laquelle l'ensemble des Etats ont mis en œuvre leur stratégie contre-insurrectionnelle, matérialisée par les mesures de confinement et d'état de siège, les spacieuses prescriptions sanitaires comminatoires, révèle les intentions réelles de cette guerre sanitaire, menée non pas contre le virus mais contre toutes les réglementations politiques et sociales libres, contre toutes les institutions sociales et législations protectrices encore en vigueur ; en un mot, contre les peuples, les travailleurs, le prolétariat, dans le cadre de la reconfiguration despotique d'un nouvel ordre économique.

Si la pandémie finira par s'éteindre, en revanche toutes les lois liberticides et antisociales votées à l'occasion de cette crise sanitaire du Covid-19 s'implanteront définitivement dans le paysage

politique et social de la société, désormais tailladée par la paupérisation absolue et garrottée par le pouvoir absolu du grand capital financier. Sans conteste, le Covid-19 aura été le prétexte à l'instauration d'une guerre contre-insurrectionnelle, menée par les Etats pour tenter de contenir les tempêtes subversives sociales provoquées par la récession économique. Au nom de la lutte contre le virus, il s'agit en vrai d'une guerre de classe contre l'ensemble des peuples, contre les travailleurs, leurs droits, leurs institutions, leurs protections sociales, mis en place depuis plus d'un siècle. Il s'agit ni plus ni moins d'un retour à la tyrannie de l'époque de la monarchie absolue, dépourvue d'institutions démocratiques, d'une volonté de démantèlement de toutes les règles de «l'Etat de droit», devenues inopérantes pour contenir la guerre de classes en germination, en fermentation.

Ainsi, nous vivons la fin d'un monde capitaliste, celui de la démocratie bourgeoise avec ses Parlements, son Etat de droit, ses pouvoirs législatifs désormais superflus car les lois et les mesures sont dictées directement par le pouvoir exécutif (ou plus exactement le grand capital), sans être ratifiées par les représentations nationales, autrement dit les Assemblées nationales. Nous assistons à la fin de la souveraineté du pouvoir judiciaire désormais dépouillée de son apparente et illusoire indépendance, à la mort de la liberté d'expression et de la presse, illustrée par la disparition des fonctions de contrepoids correctif démocratiques défendues par des instances de régulation libres, désormais menacées de disparition car encombrantes en période de guerre de classes. Cela dévoile également le caractère illusoire de la démocratie bourgeoise. En effet, la démocratie est la feuille de vigne derrière laquelle se dissimule la dictature du capital. Dans l'histoire, démocratie et dictature, deux modes de régulation politique au sein du même système de production capitaliste, se succèdent alternativement, au sein du même Etat, au gré des conjonctures économiques et sociales.

La stratégie appliquée à la faveur de la pandémie est avant tout une stratégie totalitaire de contre-insurrection pérenne. Elle ne tolère aucun contre-pouvoir, aucune opposition politique, aucune protestation sociale, aucune grève ouvrière, aucun parti révolutionnaire, aucun «citoyen» subversif, aucune voix discordante, aucune urne électorale, sinon l'urne funèbre des cadavres décimés par la répression ou la guerre, toutes deux appelées à se généraliser, à s'institutionnaliser, à occuper l'espace public déserté par la démocratie, la prospérité économique, le progrès social.

De manière globale, d'un point de vue géostratégique, dans cette période marquée par des tensions commerciales exacerbées, pour l'Occident l'infléchissement vers le totalitarisme moderne est motivé par deux raisons capitales. D'une part, pour une raison endogène, autrement dit pour des motivations de sécurité intérieure. En effet, pour affronter l'inéluctable subversion intérieure prévisible, provoquée par la dépression économique, l'Occident blinde son Etat, caporalise sa gouvernance. D'autre part, pour une raison exogène, autrement dit pour des mobiles impérialistes. Effectivement, pour préparer l'imminente guerre extérieure contre le nouvel ennemi nommé désigné, en l'espèce le dragon économique chinois, nouvelle puissance incontestable économique, l'Occident enrégimente sa population. Dans les deux cas, s'impose la militarisation de la société pour tout à la fois neutraliser et enrégimenter la population, pour transformer chaque «citoyen» en soldat dans la perspective de l'imminente conflagration militaire généralisée.

Ce n'est pas la première fois que l'Occident joue à l'apprenti sorcier. A de nombreuses reprises dans son histoire meurtrière, pour résoudre ses contradictions, il a activé des foyers de déstabilisation contagieuse létale. Il ne faut pas oublier que l'Europe moderne capitaliste est devenue une machine à produire de la destruction tous azimuts dès la fin du XVIIIe siècle, illustrée notamment par le processus de déshumanisation de ses habitants arrachés à leur société villageoise millénaire fondée sur la solidarité, destruction amplifiée par les deux guerres mondiales (le qualificatif «européennes» serait plus approprié), et les totalitarismes fascistes et staliniens (tous deux européens). De même, il ne faut pas oublier que l'Occident «civilisé» a été le laboratoire du terrorisme. Le terrorisme est une invention occidentale. En effet, le terrorisme aveugle comme la guerre génocidaire sont l'apanage des sociétés occidentales capitalistes. Avant

de revêtir les oripeaux de l'islamisme fabriqués par ailleurs par les puissances impérialistes occidentales, le terrorisme s'est longtemps, de la Russie tsariste, en passant par la France de la IIIe République et des années 60, l'Italie, l'Allemagne, les Etats-Unis d'Amérique et l'Irlande du XXe siècle, les mouvements sionistes européens (ashkénazes) des années 1930-40, attifé du costume civilisé occidental.

Assurément, à la faveur de la pandémie du coronavirus, la fragilité du monde actuel apparaît avec netteté. L'enjeu socioéconomique et politique est autrement plus dangereux que le coronavirus. In fine, le bilan sera plus dramatique après la crise sanitaire et le confinement. Le nombre de morts attendu sera autrement plus important que celui du virus, morts occasionnés à la fois par les famines et les guerres.

Quoi qu'il en soit, la particularité de la crise économique actuelle, dévastatrice par son ampleur, outre le fait d'être présentée mensongèrement comme avoir été provoquée par le Covid-19 – pauvre virus, devenu le bouc émissaire providentiel, voir notre article publié sur Algeriepatriotique le 27 juillet 2020 – est d'apparaître comme totalement étrangère aux contradictions internes du capital. Cette mystification permet à l'Etat (de tous les Etats) de dissimuler les causes profondes de la crise, mais elle lui offre surtout une occasion inespérée de décréter, sous couvert de lutte contre la pandémie du Covid-19, des mesures liberticides, des recommandations coercitives, promulguées avec l'assentiment de la population tétanisée par la terreur virale distillée par les médias inféodés aux puissants. Tout se passe comme si, avant la survenue de l'épidémie, le monde capitaliste filait le parfait amour avec la croissance économique, le plein emploi, l'échange commercial pacifique, l'écoulement fluide des marchandises, la prospérité sociale. Tout allait bien dans le meilleur des mondes du système capitaliste.

En résumé, on vivait dans le capitalisme parfait, comme disaient autrefois les économistes libéraux. Puis, comme à l'époque des impuissantes sociétés primitives dominées par les forces de la nature, soudainement l'irruption d'un microscopique et invisible virus a totalement ébranlé la plus grande civilisation scientifique et technologique de l'histoire de l'humanité, le monde moderne capitaliste qui, soit dit au passage, dépense 2 000 milliards de dollars chaque année dans l'achat de l'armement pour combattre on ne sait quel ennemi «dans cette période censément de paix», mais est incapable d'aligner une armée de médecins et de personnels soignants dotés d'équipements sanitaires pour nous protéger d'un minuscule virus. Ainsi, sans l'envahissement du barbare virus, la civilisation capitaliste aurait poursuivi éternellement sa lune de miel avec la croissance, la prospérité, sa nature pacifique, humaniste, antiraciste, écologique.

Même un homme de Cro-Magnon ne croirait pas à cette supercherie sanitaire, escroquerie médicale, mystification médiatique, tromperie étatique. algeriepatriotique.com 21 août 2020

DEUXIEME PARTIE.

Totalitarisme. La stratégie de la terreur et de la peur. Tyrannie climato-sanitaire-policière.

- Marine Le Pen veut "réveiller" les Français sur l'insécurité - AFP 6 septembre 2020
- Les chiffres de la sécurité seront publiés chaque mois à partir d'octobre, annoncent Gérald Darmanin et Marlène Schiappa - Franceinfo 6 septembre 2020
- Insécurité: Yannick Jadot "extrêmement inquiet" de la "banalisation de la violence" - AFP 6 septembre 2020

Yannick Jadot, député européen EELV, s'est dit dimanche "extrêmement inquiet d'une forme de banalisation de la violence", accusant Emmanuel Macron d'être incapable de restaurer "le respect de la règle commune". AFP 6 septembre 2020

Ploutocratie totalitaire. Les marionnettistes de l'oligarchie vous présentent leurs candidats favoris.

- Emmanuel Macron, candidat de la droite en 2022 ? Les Français s'y opposent - LePoint.fr 6 septembre 2020

Selon un sondage Ifop, Nicolas Sarkozy et Édouard Philippe sont les deux personnalités qui incarnent le mieux la droite... LePoint.fr 6 septembre 2020

- Les macronistes désespérés par leur parti - Journal du Dimanche 6 septembre 2020

Le lancement d'une confédération tombe à pic pour La République en marche, mouvement à bout de souffle. Journal du Dimanche 6 septembre 2020

- Sondage. 43% des Français classent Macron à droite - Journal du Dimanche 6 septembre 2020

- Olivier Becht, patron des députés Agir : "En 2022, Macron sera le candidat des LR qui partagent notre vision" - Journal du Dimanche 6 septembre 2020

- Renaud Muselier, président LR de la Région Sud : "La proposition d'Estrosi est intéressante" - Journal du Dimanche 6 septembre 2020

Renaud Muselier, président LR de la Région Sud ne ferme pas la porte à un accord avec Macron pour 2022, mais estime qu'il faut "attendre de voir". Journal du Dimanche 6 septembre 2020

- Nicolas Sarkozy est celui qui incarne le mieux la droite, selon un sondage - Europe1 6 septembre 2020

D'après un sondage Ifop pour le "Journal du dimanche" paru ce dimanche, Nicolas Sarkozy est la personnalité politique qui incarne le mieux la droite. Europe1 6 septembre 2020

Qui a dit ?

- "La République a un contenu révolutionnaire qu'Emmanuel Macron essaye d'annuler"

LVOG - Essaie seulement, "d'annuler", on croyait que le totalitarisme sanitaire avait révélé qu'elle était morte au cours des années 80. Quant à son contenu "révolutionnaire", en réalité il avait cessé d'exister quand le PS et le PCF étaient passés de l'autre côté de la barricade, dans le camp de la réaction, cela fait un bail...

Réponse: Adrien Quatennens, député du Nord et coordinateur de la France insoumise, dans Dimanche en politique le 6 septembre. francetvinfo.fr 6 septembre.

Les banquiers doivent bien se marrer en entendant que leur protégé aurait été le dépositaire du "contenu révolutionnaire" de la République, LFI, quelle infamie !

Toujours en famille.

- Le 2 septembre dernier est sorti dans les salles obscures le film Police avec Virginie Efira et Omar Sy.

Omar Sy se glisse dans un uniforme de la police alors qu'il avait vivement critiqué la police justement il y a quelques semaines lors des manifestations qui ont fait suite à la mort de George Floyd. Télé-Loisirs.fr 5 septembre 2020

LVOG - Affaire Danièle Obono... alors que LFI est nostalgique de la grandeur de la France impérialiste et coloniale !

Et à quand ou à qui remonte cette normalisation de la terreur appliquée à la liberté de penser ?

- Les lois mémorielles pour uniformiser la société

Les lois mémorielles et surtout la Loi Gayssot (14 juillet 1990) qui interdit de contester « l'existence d'un ou plusieurs crimes contre l'humanité tels qu'ils sont définis par l'article 6 du statut du tribunal militaire international annexé à l'accord de Londres du 8 août 1945 », le tribunal de Nuremberg, font partie, à mon sens, de cet effort pour répondre à l'évolution de la société que décrit Benedetti :

« L'âge des masses ou des grands agrégats d'opinion est désormais derrière nous ... l'opinion insaisissable à force d'être scintigraphiée, parcellisée, travaillée par des concurrences permanentes de visibilité, s'exprimant de manière disséminée sur la ligne de feu des réseaux, de l'info en continue, de la sollicitation incessante des réactions et des avis, des attentes et des sentiments, traquant l'infinitésimal pour mieux en faire un événement sur le sismographe affolé autant qu'affolant d'une actualité dont la pente tend à substituer au réel les représentations de celui-ci, à la mécanique factuelle l'éruption émotionnelle ».

La loi Gayssot a été, il me semble, un des premiers efforts notables pour uniformiser une opinion publique en voie de fracturation. Notre société actuelle, dominée par le bloc BAO (bloc américaniste-occidentaliste) comme dit Grasset, est issue de la seconde guerre mondiale. Ses valeurs reposent sur l'Entente cordiale du bloc BAO. Il était capital que cette période qui fonde et justifie notre histoire actuelle ne soit pas remise en cause. Il est intéressant de noter, à cet égard, que c'est Mitterrand qui a signé cette loi. Lui, dont le ralliement au capitalisme de marché a détruit la gauche qui représentait un « des grands agrégats d'opinion » qui structuraient la société française.

La narrative pour uniformiser l'opinion publique

Malheureusement pour nous, les inventions technologiques, et notamment la télévision, ont favorisé le remplacement de l'information (factuelle et objective) par la communication (la propagande) qui fabrique une fausse réalité. La TV installe le pouvoir dans chaque foyer et ses représentants et soutiens ont cru possible de maintenir leurs privilèges et de faire tout ce qu'ils veulent par la seule manipulation de l'opinion publique. C'est là que le mot anglo-saxon narrative est apparu. On raconte aux peuples une histoire qu'il est interdit de contester, et on fait tout le contraire. Et ça a marché assez longtemps. En fait, tant que les progrès techniques, matériels et sociaux étaient au rendez-vous. Quand tout va bien, on ne se pose pas trop de questions. (Des lois mémorielles au masque, la fabrique de l'unanimité virtuelle? par Dominique Muselet - Mondialisation.ca, 05 septembre 2020)

En complément. Ils ont été à bonne école, à la même école, cela se voit...

- Sur France Inter le 3 septembre - "Il a su conquérir ce qu'il désirait: être reconnu, hors des bornes du Parti socialiste", explique Lionel Jospin à L'Obs, en louant "le talent", les "intuitions politiques" et "le sens du verbe" de Jean-Luc Mélenchon. La France insoumise? "Un mouvement qui compte" et que l'ancien Premier ministre regarde "avec sympathie et sans effroi." Le HuffPost 3 septembre 2020

Toujours plus fort dans le populisme. Qui a osé écrire ?

- *"La létalité du covid-19 est 30 fois supérieure à celle de la grippe".*

Réponse : Le PRCF dans l'article suivant :

<https://www.initiative-communiste.fr/articles/culture-debats/covid-19-une-letalite-30-fois-superieure-a-celle-de-la-grippe-analyse-de-la-campagne-de-depistage-serologique-menee-a-nice/>

Et ces adeptes du totalitarisme ou du confinement de conclure logiquement :

- *"En tout état de cause, l'évaluation de la létalité du covid-19 conduit à souligner combien la stratégie "d'immunité collective" initialement choisie par le régime Macron – consistant à laisser circuler librement le virus dans la population générale – était criminelle en privilégiant le profit sur nos vies." De furieux fanatiques de la camisole de force au camp de concentration :*

- *"Nous avons pu montrer ainsi dans une précédente analyse qu'à l'échelle de la France la mortalité observée à l'hôpital liée à l'épidémie de covid-19 est 60 fois supérieure à celle des épidémies de grippe saisonnières habituelles."*

Là pour le coup il y a de quoi avoir peur !

En famille dans le camp de la réaction.

- L'Otan demande une enquête internationale sur l'empoisonnement d'Alexeï Navalny - euronews 4 septembre 2020

- L'opposante biélorusse Tikhanovskaïa appelle à des sanctions contre Loukachenko - euronews 4 septembre 2020

- L'opposante biélorusse Tsikhanouskaïa en appelle à l'aide de l'Onu - Reuters 4 septembre 2020

- Changement climatique : des jeunes saisissent la Cour européenne des droits de l'Homme - euronews 4 septembre 2020

Ils ont entre 12 et 21 ans, viennent du Portugal, et sont les nouveaux activistes climatiques.

- L'avocate iranienne Nasrin Sotoudeh en grève de la faim - AFP 4 septembre 2020

L'avocate iranienne Nasrin Sotoudeh, lauréate du prix Sakharov (UE - LVOG) emprisonnée dans son pays, est dans sa quatrième semaine de grève de la faim pour attirer l'attention internationale sur le sort des prisonniers politiques dans son pays. AFP 4 septembre 2020

- Hong Kong : la loi sur la sécurité est un "risque grave" pour les libertés, alerte l'ONU - Franceinfo 4 septembre 2020

LVOG - "*La loi sur la sécurité*" sanitaire imposée par l'OMS, donc l'ONU, donc le Forum économique mondial ou l'oligarchie représente plus qu'un "risque grave" pour les libertés, leur confiscation ou négation.

Totalitarisme. Ils entendent bien disposer de tous les droits, et vous aucun.

- La bataille autour de l'extradition de Julian Assange reprend à Londres AFP 7 septembre 2020

L'Australien de 49 ans est poursuivi notamment pour espionnage par la justice américaine, pour avoir diffusé à partir de 2010 plus de 700.000 documents classifiés sur les activités militaires et diplomatiques américaines, notamment en Irak et en Afghanistan. Il risque 175 ans de prison.

Les Etats-Unis reprochent au fondateur de WikiLeaks d'avoir mis en danger des sources des services américains. Les avocats d'Assange dénoncent quant à eux une procédure "politique" fondée sur des "mensonges".

Dangereux propagateur de secrets d'Etat qu'il faut juger, ou héros traqué de la liberté d'informer qu'il faut protéger, le fondateur de Wikileaks Julian Assange fait figure d'ardent défenseur d'une transparence controversée.

A 49 ans, l'Australien à la chevelure argentée affronte à partir de lundi la suite d'une procédure cruciale: la justice britannique poursuit l'examen de la demande d'extradition des Etats-Unis qui veulent le juger pour espionnage.

La justice américaine lui reproche d'avoir diffusé en 2010 plus de 700.000 documents sur les activités militaires et diplomatiques de Washington sur sa plateforme Wikileaks. Il risque jusqu'à 175 ans de prison aux Etats-Unis.

Ses conditions de détention à la prison de Belmarsh, au sud-est de Londres, ont été dénoncées par le rapporteur de l'ONU sur la torture Nils Melzer comme une "situation inhumaine", qui mettrait sa vie "en danger".

C'est dans cet établissement pénitentiaire de haute-sécurité qu'il est incarcéré depuis qu'il a été extrait en avril 2019 de l'ambassade d'Equateur à Londres, où il s'était réfugié sept ans plus tôt, déguisé en coursier, alors sous le coup de poursuites pour viol en Suède, depuis abandonnées.

Avant la reprise à Londres de l'audience, qui doit durer trois ou quatre semaines, ses soutiens ont appelé à une manifestation devant la cour criminelle de l'Old Bailey lundi matin.

Julian Assange est actuellement emprisonné à la prison londonienne de haute sécurité de Belmarsh, où ses conditions de détention ont été dénoncées par le rapporteur de l'ONU sur la torture.

Son extradition s'apparenterait à une "peine de mort", a déclaré son avocate Stella Moris, devenue sa compagne, au Times samedi.

Parmi les documents publiés figurait une vidéo montrant des civils tués par les tirs d'un hélicoptère de combat américain en Irak en juillet 2007, dont deux journalistes de l'agence Reuters.

Au coeur des débats se trouve également la question de savoir si Julian Assange mène des activités journalistiques, qui doivent être protégées comme telles.

En 2011, les cinq journaux (dont The New York Times, The Guardian et Le Monde) associés à WikiLeaks condamnent la méthode de la plateforme, qui rend publics des télégrammes du département d'Etat américain non expurgés. Ils estiment que les documents sont susceptibles de "mettre certaines sources en danger". La critique sera également formulée par le lanceur d'alerte Edward Snowden.

Une quarantaine d'organisations de défense des droits de l'Homme et de la liberté de la presse ont récemment encore appelé à sa "libération immédiate".

L'appel pour que Paris accorde à Julian Assange l'asile politique a été renouvelé le mois dernier par une association française militant pour les droits des détenus, Robin des Lois. Une demande ardemment plaidée en février dernier par son avocat français Eric Dupond-Moretti, qui depuis a rattaché la robe pour devenir ministre de la Justice. (Source 2 articles de l'AFP 7 septembre 2020)

- Reprise du procès en extradition de Julian Assange à Londres Reuters 7 septembre 2020

Lors de la campagne présidentielle américaine de 2016, WikiLeaks a publié des documents volés au Comité national démocrate, portant préjudice à la candidate Hillary Clinton.

LVOG - Ils ne s'en sont jamais remis !

Economie et social.

- Record de destructions d'emplois (+231%) aux États-Unis : transports et loisirs paient le plus lourd tribut - latribune.fr 3 septembre 2020

Avant la pandémie, le taux de chômage était à son plus bas niveau en 50 ans (3,5%). En juillet, il s'est établi à 10,2% contre 11,1% en juin. (Correction : Le taux de chômage est retombé sous le seuil des 10%, à 8,4%, contre 9,8% anticipé par les économistes du consensus Bloomberg. - lesechos.fr 4 septembre 2020)

Le nombre d'emplois détruits depuis janvier par les entreprises américaines a bondi de 231% par rapport à la même période en 2019, et atteint un record, selon une étude publiée jeudi par le cabinet de consultants Challenger, Gray & Christmas.

En août, 115.762 emplois ont été détruits par les entreprises basées aux États-Unis. Cela porte à 1,96 million le nombre d'emplois détruits depuis janvier par ces entreprises.

Les nouvelles inscriptions sont tombées à 881.000 sur la semaine au 29 août.

Le nombre de personnes percevant régulièrement des indemnités a également baissé, à 13,254 millions lors de la semaine au 22 août (dernière semaine pour laquelle ces chiffres sont disponibles) latribune.fr 3 septembre 2020

En complément.

La première économie mondiale a créé 1,37 million d'emplois au mois d'août ; c'est moins qu'en juillet (1,76 million) mais un peu plus qu'attendu (1,35 million).

« L'augmentation de 1.371.000 emplois non agricoles en août a été flattée par l'embauche de 238 000 travailleurs temporaires sur le terrain pour le recensement de 2020, explique l'économiste Andrew Hunter de chez Capital Economics. Néanmoins, l'emploi a également connu une forte hausse dans la plupart des secteurs privés. » - lesechos.fr 4 septembre 2020

LVOG - Si vous arrivez à suivre, c'est que vous êtes très fort, La Tribune affirme que 1,96 million d'emplois ont été détruits depuis janvier 2020, et Les Echos que plus de 3 millions ont été créés au cours des 2 derniers mois...

En France.

Société Générale (+5,5%) signe la meilleure performance du Cac 40. BNP Paribas et Crédit Agricole finissent en hausse de près de 3% à Paris.

En Allemagne.

Commerzbank termine sur un gain de plus de 8%. lesechos.fr 4 septembre 2020

- Bankia et CaixaBank veulent créer un géant bancaire en Espagne - AFP 4 septembre 2020

Bankia et CaixaBank ont annoncé discuter d'une fusion qui donnerait naissance à un mastodonte du secteur bancaire en Espagne dans un contexte économique sombre en raison de la pandémie de Covid-19. Une opération suivie de près par l'État qui a sauvé Bankia de la faillite en 2012.

Cette annonce, synonyme de séisme pour le secteur bancaire espagnol, est tombée dans la nuit de jeudi à vendredi.

Dans un communiqué, Bankia a indiqué "confirmer des contacts avec CaixaBank [...] en vue d'analyser l'éventuelle opportunité d'une opération de fusion entre les deux entités". CaixaBank a précisé de son côté qu'"aucun accord n'avait été scellé pour le moment au-delà de la signature d'un accord de confidentialité afin d'échanger des informations destinées à évaluer l'opération".

À la Bourse de Madrid, les titres des deux banques s'envolaient. Bankia prenait 28% à 1,33 euro vers 11H15 GMT tandis que CaixaBank grimpait de 14% à 2,08 euros.

Une telle fusion donnerait naissance à la plus grande banque du pays en termes d'actifs en Espagne, devant Santander ou BBVA qui sont en revanche plus fortes à l'international.

Selon les calculs des analystes de Renta 4 Banco, ces actifs s'élèveraient à environ 664 milliards d'euros.

Cette opération est suivie de près par le gouvernement espagnol qui devra donner son feu vert alors que l'État avait sauvé Bankia de la faillite en 2012 en y injectant 22 milliards d'euros à la suite de l'aggravation de la crise financière en Espagne. Il détient toujours 61,8% de son capital.

Le gouvernement examinera tout projet de fusion sous l'angle "de la génération de valeur et de l'optimisation de récupération des aides" d'État, a souligné le ministère des Affaires économiques.

Depuis 2012, l'État tente de se défaire de sa participation mais le contexte financier n'a jamais été propice.

Il a pour le moment seulement récupéré 3,3 milliards en vendant une partie du capital sur le marché.

Selon Nicolas Lopez, directeur de l'analyse chez MG Valores, l'État espagnol voit dans cette opération "une façon d'améliorer la valorisation de son investissement dans Bankia" et de récupérer "un peu plus que s'il était resté seul" à la tête de l'actionnariat.

Mais, selon M. Lopez, il ne pourra pas espérer récupérer une grande partie de ses 22 milliards alors que le marché "n'a rien à voir" avec les niveaux de valorisation antérieurs.

Selon plusieurs analystes, l'État devrait conserver 14% du capital après une éventuelle fusion entre les deux entités.

Une telle opération devrait avoir des conséquences sociales, selon la presse, alors que les deux banques devront éviter les doublons en fermant des agences. AFP 4 septembre 2020

TROISIEME PARTIE

La contre-propagande ou la contre-offensive pour la liberté.

Dans l'imaginaire collectif l'URSS pouvait représenter le communisme dans la mesure où personne ou presque ne savait ce que c'était, mais ce n'était pas le communisme

- La démocratie libérale à l'heure du despotisme sanitaire par Dominique Muselet - Mondialisation.ca, 03 septembre 2020

La chute du communisme et l'avènement du capitalisme mondial

Au début du 20e siècle, avant la chute de l'URSS, le communisme représentait une alternative crédible au capitalisme. Les pouvoirs publics et les grands capitalistes en avaient peur et évitaient de trop mécontenter les populations. Les gens se sentaient libres et en sécurité, et voyaient venir le futur avec un certain optimisme. Mais tout a changé, en une génération, après la chute de l'URSS. La finance, dérégulée par des présidents issus de la banque ou à sa solde (en France, Pompidou, Giscard d'Estaing et le dernier en date Macron) s'est mondialisée, l'économie s'est financiarisée, de nouvelles technologies sont apparues, et le Travail a perdu dix points de PIB en faveur du Capital.

Aujourd'hui, le capitalisme mondial n'a plus besoin de ménager des peuples appauvris, soumis, à peu près partout sur la planète, à des régimes de plus en plus autoritaires et répressifs et dont la classe dirigeante inféodée au Grand capital s'enrichit, comme lui, aux dépens des populations qu'elle opprime.

En sept 2014, j'avais écrit un article intitulé Aujourd'hui l'URSS, ce n'est pas la Russie, c'est l'empire étasuno-européen pour montrer que les démocraties parlementaires occidentales souffrent de beaucoup des défauts qu'on avait coutume de reprocher à l'URSS : parti unique ou fausse alternative politique, propagande éhontée assortie d'une censure galopante, réécriture totalitaire de l'histoire, impérialisme agressif, bureaucratie envahissante, incompétente et tatillonne (le protocole absolument impraticable du port du masque en entreprises est un cas d'école), corruption et privilèges indus à tous les étages du pouvoir, surveillance généralisée des populations, incitation à la délation, pensée unique supervisée par une police de la pensée tyrannique, répression des dissidents, impunité totale des apparatchiks, et j'en passe.

Mais les régimes communistes n'avaient pas que des mauvais côtés. J'ai rencontré des Russes qui s'étaient exilés en Israël pour des raisons économiques, après la chute de l'URSS, et qui regrettaient l'URSS, où il n'y avait pas de chômage et où tout était gratuit, de l'école aux soins de santé, en passant par les transports et les arts. Tous les enfants allaient au conservatoire. Mais ils baissaient la voix pour l'avouer. Je ne sais pas si c'était une habitude prise en URSS ou le signe qu'ils ne se sentaient pas beaucoup plus libres de parler en Israël qu'en URSS... Dans les pays

capitalistes occidentaux, la prospérité des « trente glorieuses » a permis à beaucoup de prolétaires d'accéder à la classe moyenne dans le cadre d'une politique sociale et entrepreneuriale paternaliste. Cette relative aisance (à l'époque, le salaire d'un ouvrier faisait vivre toute une famille) a malheureusement dépolitisé les travailleurs et les étudiants, et le soulèvement de 1968 n'avait pas pour mot d'ordre « Reprenons le pouvoir sur la production » mais « Il est interdit d'interdire ».

Des populations dépolitisées de plus en plus exploitées par le Grand Capital Le peuple privé d'une grille de lecture économique et politique alternative à celle du Capital, « s'est trouvé fort dépourvu quand la bise fut venue » comme dit La Fontaine, c'est-à-dire, quand le Capital, qui n'avait plus de contre-pouvoir idéologique, s'est déchaîné. La dérégulation financière s'est accompagnée de son application pratique, le management moderne, qui a encore affaibli les travailleurs et les syndicats en faisant des salariés les concurrents, les ennemis, des uns des autres. (...)

Aujourd'hui la lutte sociale est désarmée. Les syndicats ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes et, même si on voit, çà et là, réapparaître dans les discours l'analyse marxiste de la lutte des classes, la défense de la sécurité sociale, la revendication que les travailleurs aient plus de pouvoir dans l'entreprise, il n'y a pas de véritable remise en cause des bases sur lequel repose le Capitalisme, c'est-à-dire l'extorsion par le Grand Capital de la plus-value générée par le travail, ainsi que le total asservissement des salariés aux intérêts des grands actionnaires, ce qui entre nous soit dit, n'est pas très différent de l'esclavage ou du travail forcé.

Ces bases sont :

- 1 – la propriété privée actionnariale des moyens de production,
- 2 – la mesure de la valeur par le temps de travail,
- 3 – le marché du travail (la vente de la force de travail pour obtenir un emploi et un salaire pour être reconnu comme producteur de valeur économique).
- 4 – la création monétaire par le crédit bancaire. Toute monnaie est une dette qui nécessite l'endettement des producteurs auprès des actionnaires des banques. Malgré la pauvreté et la violence institutionnelle croissantes, aucun véritable projet alternatif de société n'a remplacé le communisme, et la lutte des classes a été abandonnée au profit du pouvoir d'achat qui n'en déplaît à l'INSEE (les statistiques biaisées étaient aussi un des piliers de la propagande soviétique) a fortement baissé en 40 ans.

Le durcissement des régimes dits démocratiques

La main-mise du Grand capital sur l'économie s'est accompagnée du durcissement des démocraties libérales.

Les dérives autoritaires s'accroissent et se multiplient. En voici quelques exemples :

1. La Judicialisation. Étant donné l'absence de contre-pouvoirs et de dialogue, ce sont maintenant les juges qui tranchent de tout dans tous les domaines, et même en ce moment du port du masque. Devant l'escalade de la tyrannie sanitaire orchestrée par tous les pouvoirs confondus, les gens n'ont plus que la rue et la justice. Les pauvres vont dans la rue, quand ils l'osent, et les autres vont en justice. Des recours ont déjà été déposés, notamment auprès des tribunaux administratifs de Paris, Marseille, Lyon et Nice, pour faire annuler les arrêtés imposant le port du masque en extérieur. Et le tribunal administratif de Marseille vient de condamner un maire pour «atteinte à la liberté publique».

L'autre volet, moins rassurant, de cette judiciarisation est l'instrumentalisation de la justice par des pouvoirs en place ou des oppositions, souvent soutenues par des puissances étrangères, pour se débarrasser de présidents qui refusent de se soumettre au Grand Capital comme Lula au Brésil, Correa en Equateur, Morales en Bolivie, ou d'opposants gênants comme Fillon et Mélenchon. (...)

2. La transformation des médias en tribunaux médiatiques chargés de faire respecter le politiquement correct (la version officielle du pouvoir en place, souvent à mille lieues de la vérité) sous peine d'exclusion de la « bonne » société. Il s'agit en ce moment de soutenir la version du pouvoir sur les « épidémies » en cours : l'épidémie de violences dans la population, l'épidémie du Covid-19, l'épidémie de racisme, d'antisémitisme, d'homophobie, tout cela suscitant sur les plateaux de TV une épidémie de bêtises. Les rares personnes intelligentes et encore libres d'esprit, se retrouvent forcées, comme les autres, de se justifier chaque fois qu'elles franchissent la ligne rouge ou de condamner ceux qui la franchissent. Ainsi, François Bégaudeau invité sur Radio Sud (février 2019) pour parler de son livre, Histoire de ta bêtise, est sommé de « condamner fermement » l'agression verbale de Finkielkraut par un Gilet jaune. Il tente de démonter le mécanisme :

« Voilà une des scènes préférées du champ médiatique, l'extorsion d'aveux ou l'extorsion de condamnation, c'est-à-dire, en gros de se présenter à la barre et il faut absolument condamner catégoriquement. Si on ne condamne pas, on s'expose à une chaîne de bêtises. Si vous voulez, on peut avoir cet échange qui va être passionnant. Vous allez me redemander : est-ce que je condamne les insultes antisémites contre Alain Finkielkraut et je vais vous répondre oui. Nous avons fabriqué de l'intelligence ! »

Mais le présentateur n'est pas satisfait de cette réponse :

« Vous ne pensez pas qu'il faut parfois condamner pour ne pas laisser d'ambiguïté ? – Je viens de le faire – Oui, mais de manière, on va dire... – Non, non, je l'ai fait ! Quand je dis oui, c'est oui ! Mais je trouve que ce n'est pas passionnant comme moment intellectuel ».

Le journaliste n'est toujours pas satisfait. Il n'a pas réussi à faire rendre gorge à Bégaudeau, à le forcer à se prêter, avec enthousiasme, à la mascarade. Il continue d'insister et Bégaudeau lui dit :

« Là on est à nouveau rentré dans la chaîne de bêtises, vous me demandez de commenter à quel point je ne commente pas et, moi, je commente le fait que vous commentez que je ne commente pas, et ça fait trois minutes qu'on a un échange qui n'est pas super. »

Si l'émission n'était pas arrivée à sa fin, pas sûr que le soi-disant journaliste n'en aurait pas remis une couche tant il est capital pour un système basé sur le simulacre que tout le monde joue le jeu.

3. La société du simulacre. On se moquait des bains de foule des dirigeants communistes, entièrement mis en scène. Avec Macron, ce ne sont pas seulement les bains de foule qui sont de la comédie, tout est pantomime, simulacre et faux-semblant, à l'international comme à l'intérieur. Son boulot, c'est de poser dans des publicités, comme autrefois les belles femmes faisaient vendre des voitures, et de nous saouler de belles paroles pour nous empêcher de réfléchir. Les décisions importantes sont prises par les Etats-Unis, l'OTAN, l'UE, l'OMS, Le Forum Économique Mondial de Davos et autres clubs ou fondations de milliardaires.

A ceux qui s'intéressent aux projets des grands de ce monde, je recommande l'article extraordinaire de l'impudicité du communiste Mesloub Khider: De l'instrumentalisation du terrorisme à l'orchestration de la terreur virale.

La seule mission et prérogative effective de Macron et son gouvernement, c'est de nous réprimer avec le soutien jubilatoire des médias et des experts, intellectuels et politiciens de plateaux TV, pour qui le peuple n'est jamais assez puni d'exister.

Un site s'est amusé à faire la liste des interdictions, aussi violentes que ridicules, qui ont plu sur nous pendant la crise sanitaire. On voit apparaître au grand jour la vraie nature des psychopathes totalitaires qui tiennent en main notre destin...

4. La rééducation, la dernière trouvaille de Macron corrobore ce que je viens de dire. Macron, qui aime « réinventer » le réel vient de nous ressortir cet outil emblématique du pouvoir soviétique :

« Convoquant, comme souvent, son «cher» Paul Ricœur, Macron estime que l'on est face à une «crise de l'autorité» à laquelle il conviendrait de répondre par une «rééducation» sur ce qu'est «l'autorité légitime, celle qui, en démocratie, procède de l'élection».

5. La violence étatique n'est plus seulement morale ou psychologique, elle devient de plus en plus physique. Elle s'incarne dans une police militarisée qui vous gaze, vous matraque, vous met en garde à vue et vous accuse d'outrage sans raison, avec le soutien d'une justice largement aux ordres. Nous l'avons vue se déployer sans vergogne contre les plus pauvres, les Gilets jaunes notamment, mais pas seulement. La France suit en cela les traces de notre maître, les Etats-Unis d'Amérique, qui ont la population carcérale la plus élevée du monde par habitant avec 37 % d'Afro-Américains (qui ne représentent pourtant que 12,9% de la population totale), pour assurer les profits d'un système carcéral privatisé.

6. La concentration de richesse et de pouvoir. Jamais autant de richesse et de pouvoir n'avaient été concentrés dans aussi peu de mains qu'aujourd'hui. Un tout petit noyau de milliardaires, dont les cinq plus gros sont les actionnaires majoritaires de Google, Apple, Facebook, Microsoft et Amazon, dirigent le monde pour leur plus grand profit. En France, la concentration du pouvoir dans les mains de l'exécutif (aux ordres du Capital) est de plus en plus comparée à celle de l'ancien régime, surtout depuis que Sarkozy a ramené le mandat présidentiel à 5 ans, ce qui donne au monarque une Assemblée entièrement à ses ordres. Non seulement ce pouvoir absolu lui permet de prendre des décisions coûteuses et lourdes de conséquences en faveur des multinationales ou de puissances étrangères, notamment en politique étrangère (Mali, Libye, Syrie, Yémen), sans consulter le Parlement, mais il lui permet de garder le secret sur la plus grande partie de ce qu'il décide. Tel un petit Néron, il détruit la France, et c'est nous qui payons...

(...)

Conclusion

Comme on le voit, la situation des populations occidentales n'est pas enviable. Est-ce que vous vous rendez compte qu'en Occident, nous, les contribuables, finançons actuellement le public, le privé et même la spéculation ? Comment pouvons-nous nous en sortir? (...)

LVOG - L'auteur de cet article ne répond pas à cette question, il ne propose rien. Les passages que je n'ai pas reproduits faisaient l'apologie de la Chine (notamment) qui a donné l'exemple ou fourni le prétexte au confinement de la population dans 193 pays du monde, ce qu'il n'abordera pas évidemment.

- “On a vraiment pris les français pour des cons” affirme le professeur Perronne, qui dénonce une “manipulation de masse” - covidinfos.net 3 septembre 2020

Le professeur Christian Perronne, professeur des universités-praticien hospitalier français spécialisé dans le domaine des pathologies tropicales et des maladies infectieuses émergentes, était interviewé hier 2 septembre par Nicolas Vidal pour “Le Grand Entretien” de Putsch Media, il a évoqué les questions de l'évolution de l'épidémie, du masque, des conflits d'intérêt ou du traitement contre la maladie.

“[...] On veut nous faire croire que la deuxième vague arrive, je l'ai toujours pas vu arriver.[...] Les personnes hospitalisées sont de moins en moins nombreuses. Quand je vois des personnes qui décèdent à l'hôpital, ce sont des gens extrêmement âgés qui ont beaucoup de maladies sous-jacentes qui les fragilisent.”

“L'épidémie est en train de se terminer et on nous fait peur, on nous fait peur pourquoi ? C'est du délire total.[...] C'est un non-sens scientifique de faire d'un test comme ça un dépistage de masse. Ils entretiennent la peur : regardez l'épidémie repart à la hausse ! Tout ça, c'est bidon.”

“On a vraiment pris les français pour des cons, pardonnez-moi l'expression. On a voulu les culpabiliser. À chaque fois on a rejeté la faute sur les français qui feraient pas bien. Les décisions politiques étaient mauvaises, ce n'est pas la faute des français. On les a vraiment pris pour des enfants, on leur a fait la leçon...”

“Les français ont eu très peur, après ils ont eu moins peur, maintenant on leur refait peur, je n'ai jamais vu une nouvelle peur comme ça alors qu'il n'y a plus de maladie quasiment. Tout ça c'est un peu de la manipulation de masse, je trouve qu'il y a une dérive grave.”

“Le coup des masques aujourd'hui, c'est complètement débile. Dire à tous ces gens de porter le masque toute la journée,[...] ils étouffent les pauvres... Dans les écoles c'est complètement délirant. On culpabilise tout le monde, le masque dans la rue c'est du grand délire...”

[...]

Source :

Le grand entretien du Professeur Perrone

<https://www.youtube.com/watch?v=mWi3rivUXzg>

Ils osent tout. La SPILF : Une institution mafieuse, corrompue, malfaisante, criminelle.

- Didier Raoult attaqué par la SPILF. Qu'est-ce que cela peut cacher? - France Soir 4et 5 septembre 2020

Après l'étude Fiolet supportée par l'INSERM, qui s'essaie à déstabiliser l'hydroxychloroquine comme traitement contre la Covid-19 malgré de très nombreuses failles, c'est au tour du Professeur Didier Raoult d'être attaqué en justice par la SPILF. Il est au centre des attentions depuis le début de la crise, ses prises de positions et ses résultats à l'IHU de Marseille en ont fait pour beaucoup de Français, Monsieur Covid et Hydroxychloroquine. Pour certains cela a assez duré, et le Pr Raoult à tort, voire est dangereux pour la santé.

Mais qu'est-ce que la SPILF ?

La Société de Pathologie Infectieuse de Langue Française est une association regroupant des professionnels de la santé. Créée en 1974, elle compte plus de 500 adhérents pour la plupart médecins. A La tête de cette Association, Le Professeur Pierre Tattevin, accompagné de deux vice-présidents : France Roblot et Serge Alfandari.

Au quotidien, la SPILF publie les travaux de ses membres, organise des congrès scientifiques, aide des structures, cela lorsqu'il est question infectiologie.

Voilà pourquoi les chemins du Professeur Raoult et de la SPILF se croisent.

Que reproche-t-on au professeur Raoult ?

Selon la SPILF, Didier Raoult a enfreint neuf articles du code de déontologie de la profession dont la promotion d'un traitement dont l'efficacité n'aurait pas été démontrée, diffusion de fausses informations, manquements au devoir de confraternité ou encore des essais cliniques réalisés à la limite de la légalité.

Pour dire autrement, la SPILF lui reproche que les prises de positions tranchées du professeur Raoult auraient nuit au message de santé publique.

Sur Twitter, l'avocat Di Vizio s'est vite prononcé, jugeant la plainte irrecevable. D'autres internautes se sont déclarés choqués ou ravis de l'action de la SPILF.

Mais qu'est-ce qu'il se cache derrière l'attaque de la SPILF ?

Des années de désaccords sur des sujets médicaux, des jalousies anciennes entre médecins ? Lors des auditions devant la commission d'enquête parlementaire, beaucoup ont parlé de liens et conflits d'intérêts entre les médecins, les chercheurs et les laboratoires pharmaceutiques. Au-delà de la discussion sur l'hydroxychloroquine, est-ce quelques euros glissés par-ci par-là ne seraient pas une autre source de motivation ?

Quelques clics peuvent nous éclairer. Le site [TransparenceSanté](#) et [EuroforDocs](#) nous permettent de trouver l'information suivante : La SPILF a reçu 1,7 million d'euros (chiffre mis à jour ce 5 septembre 2020) des laboratoires pharmaceutiques dont 100 000€ de Gilead entre 2012 et 2020, sommes qui se sont envolées dans les dernières années. Il manque cependant des conventions sans montant. De plus la SPILF est propriétaire de ses bureaux au 21 rue Beaurepaire dans un immeuble cossu dans le 10ème arrondissement à Paris; Comme on peut le voir dans la base [EuroforDocs](#), la SPILF prend des dénominations nombreuses et différentes rendant plus complexe l'identification des sommes perçues.

Sur la même période les membres du bureau et du conseil d'administration de la SPILF ont reçu plus d'1.6 millions d'euros : Le président Pierre Tattevin a reçu 81 083 euros de la part des laboratoires pharmaceutiques dont 15 028 euros de Gilead. Le Dr Aumaitre ayant pour sa part reçu plus de 300 000 euros ou encore le secrétaire général 115 000 euros. Il est évident que de telles sommes d'argent ne sont plus anodines.

Un membre proche de la SPILF sous couvert d'anonymat nous dit qu'à la SPILF « les décisions sont prises quasiment par une ou deux personnes ». De plus la SPILF s'est associé depuis plusieurs années, les services de Monsieur Yannick Queyroux pour l'aider à lever des fonds auprès des laboratoires et des institutionnels. Ce qu'il nous a confirmé au téléphone ce jour.

Monsieur 20% tel qu'il est connu au sein de la SPILF puisqu'une « convention d'honoraire lui permettrait de recevoir 10 à 20% des sommes levées » nous explique cette même source.

Sur son site internet la SPILF ne se cache pas d'avoir des partenariats avec de multiples sociétés.

Un PUPH (professeur d'université praticien hospitalier) sous couvert d'anonymat nous dit :

« Les chiffres des déclarations de TransparenceSanté, ne sont que la partie visible de l'iceberg. Les labos ont des systèmes bien organisés. Les sommes d'argents sont versées par les filiales étrangères de ces sociétés qui n'ont pas à être déclarées dans TransparenceSanté. ». Un système bien rodé depuis plusieurs années.

Pierre Tattevin, président de la SPILF, contacté par nos soins n'était pas disponible pour répondre.

Une tentative de clôturer le débat sur l'hydroxychloroquine

Des accusations importantes et il est vrai que l'on peut ne pas être d'accord avec le Pr Raoult sur tout. Cependant pour Guy Courtois, auteur livre sur la crise « Et si Didier Raoult avait raison ? » qui caracole en tête des ventes sur Amazon « Didier Raoult a raison à 90% ».

Hier soir, sur BFMTV lors d'une émission « Qui veut la peau de Didier Raoult », Jean-Pierre Thierry, médecin expert tentait de clôturer le débat sur ce sujet en indiquant que l'on est passé à autre chose :

« on essaye de s'auto réguler dans la profession médicale »

« il y a un consensus international qui est en train d'apparaître, avec beaucoup de débat, que si l'hydroxychloroquine marche couplée avec un antibiotique, on sait déjà que l'efficacité est assez minime, et que ce n'est pas un traitement miracle... » précisant en outre qu' « il y a un traitement peu coûteux, les corticoïdes qui semblent fonctionner ». Mr Thierry n'a pas précisé ces sources d'informations, mais s'est contenté de déclarer qu'il y avait « un consensus international ». Une tentative autoritaire de cloturer le débat sans contradicteur de la profession alors que la France compte le professeur Raoult un des plus respecté infectiologue au monde.

D'après nos analyses et les déclarations des divers membres du Conseil Scientifique, ce consensus prendrait sa source dans l'étude britannique Recovery puisque le 8 juin, les investigateurs déclaraient que la Dexaméthasone, aurait un effet important sur la mortalité. Dans un article précédent nous écrivions que cette molécule ancienne était déjà utilisée de manière courante et que c'était un leurre pour cacher une toute autre réalité, celle du surdosage des patients dans Recovery.

Lors de la même émission sur BFMTV , Guy Courtois lui répondait

« il y a beaucoup d'études qui prouvent le contraire (ndlr : que l'hydroxychloroquine fonctionne) ».

Andréa Savarino chercheur italien en répondant à nos questions estimait que l'hydroxychloroquine fonctionne comme prouvé dans deux études récentes en Italie et en Belgique et que l'hydroxychloroquine avait fait l'objet d'une politisation à outrance.

Récemment l'INSERM et la SPILF soutenaient une méta analyse effectuée par des doctorants et deux jeunes Docteurs ès Sciences remettant en cause l'hydroxychloroquine. Méta analyse qui a été fortement décriée par bien des experts internationaux y compris l'IHU de Marseille qui a écrit une « lettre de préoccupation » ainsi que notre propre analyse, ou celle du chercheur italien André Savarino. Nous concluons que cette étude devrait être retirée.

D'un côté un médecin expert qui essaye de clôturer le débat sur l'hydroxychloroquine avec des arguments d'autorité et de l'autre de multiples experts ainsi qu'un auteur éclairé qui lui oppose la réalité observée dans bien des pays.

Qui est Jean-Pierre Thierry ?

Il est conseiller médical auprès de France Asso Santé, qui est le nom choisi par l'Union nationale des associations agréées d'usagers du système de santé afin de faire connaître leur action comme organisation de référence pour représenter les patients et les usagers du système de santé et défendre leurs intérêts.

Dans le cadre de la maladie de Lyme, une maladie vectorielle à tique, Mr Thierry était le médecin expert de l'association, ayant donné un avis auprès du président du jury de référencement, le Pr Yazdan Yazdanpanah (Bichat, Reacting, Inserm, CARE, Discovery, Conseil scientifique), avis jugé partial d'après l'association relais de lyme. Un proche du dossier nous dit : « Jean-Pierre Thierry était en service commandé d'Yves Lévy (ancien président de l'INSERM) et d'Agnès Buzyn (ex-ministre de la Santé) pour écarter le professeur Perronne ». Un top10 des personnes impliquées dans le #LymeGate était publié par l'association ChronyLyme. Nous y retrouvons les mêmes personnes que dans la situation actuelle après un jeu de chaises musicales.

Après un rôle questionné dans le cadre de la maladie de Lyme dont le professeur Perronne est un des spécialistes reconnu, Jean-Pierre Thierry serait-il donc le nouveau soldat envoyé au front sur les plateaux télévisions pour tenter de museler le débat sur l'hydroxchloroquine comme traitement de la Covid-19, supporté par le professeur Raoult, le professeur Perronne ainsi que bien d'autres médecins et utilisé avec succès dans bien des pays ?

Les anti Raoult se déchainent, cela a commencé par la contestation des études, les passions sur les réseaux sociaux, cette opposition prend une tournure nouvelle avec cette action à caractère juridique.

La plainte de la SPILF vient donc relancer le débat sur l'hydroxychloroquine plutôt que de le clore. Un nouvel expert médecin envoyé au front pour clôturer le débat, une énième méta analyse bidonnée ? Serait-ce un ultime baroud d'honneur de cette société savante voyant les études internationales s'accumuler sur l'efficacité de l'hydroxychloroquine dans les stades précoces de la maladie ? France Soir 4et 5 septembre 2020

Quelques précisions supplémentaires dans un blog.

<https://irocblog.wordpress.com/2020/09/03/tentative-dintimidation-sur-didier-raoult/>

Extraits...

Le président de la SPILF, le professeur Pierre TATTEVIN, (Infectiologie, CHU Rennes), était même classé par France Soir comme la 9ème personnalité à bénéficier de confortables accessoires de rémunération versés par les laboratoires. Il aurait ainsi perçu 79.956 €, dont 15.028 € de Gilead, le fameux laboratoire qui déteste l'hydroxychloroquine. France Soir nous apprend que M. Tattevin aurait noté sur sa déclaration d'intérêt n'avoir reçu que 1000 € de Gilead ! On comprend le surmenage de ce professeur, ce n'est pas facile de recompter ses compléments de rémunérations au millier d'euros près et de préparer des plaintes farfelues contre un homme de science et non d'argent.

Les autres membres du bureau de la SPILF sont tout autant en liens d'intérêt avec les laboratoires : la Vice Présidente de la SPILF, Mme France ROBLOT, (Infectiologie, CHU Poitiers) présente, sur la base transparence santé 106 lignes d'avantages servis par les laboratoires (Gilead et

principalement PFIZER SAS), le deuxième Vice Président, M. Serge ALFANDARI, (Infectiologie-Hygiène, CH Tourcoing) présente 61 lignes d'avantages (Gilead, MSD France), le Secrétaire Général, le M. Bernard CASTAN, (Infectiologie, CH Périgueux) présente 251 lignes d'avantages, (Bristol-Myers, Gilead sciences etc...), la Secrétaire Adjointe, Mme Emmanuelle VARON, (Microbiologie, CHIC, Créteil) présente 37 lignes (PFIZER SAS principalement), le Trésorier, le M. Christian RABAUD, (Infectiologie, CHU Nancy) présente 155 lignes d'avantages (dont Gilead, Janssen), le Trésorier Adjoint, M. Alexandre BLEIBTREU, (Infectiologie, HU Pitié-Salpêtrière, Paris) présente 67 lignes d'avantages (dont Gilead, Eumedica etc..) et le conseiller spécial aux recommandations, M. Remy GAUZIT, (Anesthésie-Réanimation, GH Cochin, Paris) présente 49 lignes d'avantages (dont PFIZER SAS, Eumedica, MSD France...)

Certains membres du conseil d'administration de l'association SPILF entretiennent des relations de travail fructueuses avec les laboratoires. Nous ne citerons que M. Vincent LE MOING, (Infectiologie, CHU Montpellier) qui présente 113 lignes d'avantages, (dont Gilead) et surtout M. Jean-Paul STAHL, (Infectiologie, CHU Grenoble), sixième dans le classement de France soir. Ce monsieur aurait ainsi perçu la somme de 100.358 €, dont 4.552 € d'Abbvie. Rédacteur en chef du journal Médecine et Maladies Infectieuses, M. STAHL, avec une indépendance et une liberté d'esprit hors norme, avait comparé le médicament Plaquénil au papier toilette ! L'Inde, le Portugal, l'Italie et de nombreux autres pays seront surpris d'apprendre que s'ils présentent des taux de guérison importants de leurs malades, cela a pour origine les propriétés du « papier toilette » utilisé... On voit que le niveau de M. STAHL ne se situe plus dans le domaine de la science. irocblog.wordpress.com 03.09

LVOG - Surtout que les Indiens droitiers utilisent la main gauche avec de l'eau pour s'essuyer le cul, la main droite pour les gauchers, il n'y a que les riches qui utilisent du « papier toilette », et j'ignore s'ils se lavent les mains après! Moi j'appartiens à la couche disons supérieure de la classe ouvrière ou à la couche inférieure des classes moyennes, j'utilise des serviettes en papier, c'est moins chère, je ne vais pas jouer les riches, ça sent trop mauvais !

Ce qui m'a bien fait marrer aussi, c'est le : Lavez-vous les mains, ne portez pas vos mains à votre bouche, ces salopards veulent faire crever de faim les Indiens qui mangent avec la main droite ou la main gauche selon qu'ils sont droitiers ou gauchers.

- “La plupart préfère s’illusionner quand bien même nous allons directement à l’abattoir” selon la psychologue et docteur en psychopathologie Ariane Bilheran - covidinfos.net 4 septembre 2020

Voici les extraits d'une lettre de Ariane Bilheran, normalienne, psychologue et docteur en psychopathologie, dont vous pourrez lire l'intégralité en vous rendant sur son propre site.

“Depuis le début de cette « pandémie », je n'avais écrit qu'un bref article sur « le totalitarisme sanitaire », ayant besoin moi-même d'y voir suffisamment clair avec du recul pour me prononcer. Néanmoins, nous pouvons reconnaître, à un niveau mondial, avec quelques nuances selon les pays, la griffe d'une contagion délirante paranoïaque qui chaque jour montre davantage son visage odieux.

Rappelons-nous que le délire paranoïaque fonctionne sur la persécution, l'interprétation et la tyrannie de l'idéal. La persécution est au cœur de ce qui est divulgué : l'autre est en puissance mon ennemi, car il est en puissance un malade qui va me contaminer. Cet ennemi peut être invisible, et même au sein de l'intime et de la famille.

Cette persécution entraîne méfiance, peur et culpabilité (ceux qui dénoncent le bien-fondé de mesures dogmatiques totalement arbitraires et parfois confinant à l'absurde sont désignés comme coupables). L'interprétation est également au cœur du processus : selon l'interprétation de vos

paroles, de vos actes, vous serez considéré comme un ennemi du système et censuré (la censure bat son plein sur les réseaux sociaux).

Selon l'interprétation de symptômes (très généralistes au demeurant), vous serez classés dans les pestiférés qu'il ne faut pas fréquenter. L'idéal est celui de « sauver l'humanité de la maladie », quel qu'en soit le prix à payer :

- Effondrement économique (perte de ressources, désespoir, insécurité...)
- Famines (des millions de personnes pour l'Amérique du sud)
- Clivages sociaux entraînant une dégradation majeure du climat social, de l'agressivité et de l'insécurité
- Délaissement des plus vulnérables, voire leur euthanasie (personnes âgées)
- Etc.

Et quels qu'en soient les moyens :

- Mensonges
- Techniques de propagande grossières et influenceurs de masse
- Censures du peuple, de nombreux médecins et experts scientifiques
- Violences policières
- Enfermement généralisé et assignation à résidence (l'individu étant traité comme un criminel en puissance)
- Chute libre des droits humains fondamentaux
- Éradication de la conscience humaine, du consentement
- Maltraitements sur les familles, et en particulier les enfants
- Etc.

[...]

Les politiques mondiales menées sur pression de l'OMS se sont permises de mettre l'humanité à l'arrêt, de stopper le mouvement de la vie du jour au lendemain, en encourageant des méthodes manipulatrices au chantage, à la culpabilité, et à la peur, qui ne sont pas des méthodes politiques convenables, et que nous ne devons pas accepter. A tout le moins pouvons-nous également rajouter que le manque d'équilibre et de mesure, de tempérance et de bienveillance a présidé à ces différentes politiques, avec des couleurs locales variées selon les pays.

[...]

C'est désormais acté : l'État a les pleins pouvoirs sur vous, et vous l'a fait savoir. Vous croyez que cette infantilisation autoritaire doublée de chantage et de violences répressives, cette division au sein du corps social pour que les personnes passent leur temps à se chamailler plutôt qu'à regarder du côté des acteurs du pouvoir est pour votre bien ? Vraiment ?

[...]

L'un des symptômes des victimes de harcèlement est la confusion mentale.

Moi-même durant plusieurs semaines je me suis retrouvée dans cette confusion mentale liée à la panique, à l'enfermement brutal alors que je devais voyager, aux personnes qui autour de moi (venant de France en premier lieu) étaient paniquées et transmettaient leur panique. Il faut le dire : on n'y comprenait rien ! Du jour au lendemain arrivait un danger imminent sur l'humanité justifiant des mesures liberticides et tueuses que personne n'avait le droit de contester, au nom de la nouvelle religion d'un « virus » qui opérerait une table rase totale sur toute notre vie d'avant, tous

nos savoir-faire médicaux, toutes nos organisations de société, et justifiait que l'humanité soit paralysée, ce qu'elle n'a jamais vécu dans toute son Histoire.

Cette confusion mentale provient notamment du langage paradoxal : les sains sont en réalité malades (potentiellement porteurs donc malades), les vieux à protéger sont en réalité abandonnés, délaissés et tués (ex.: ordres de non-réanimation), les enfants à protéger sont maltraités (ex.: désocialisés du jour au lendemain, plusieurs mois sans aucune instruction dans divers pays de la planète, avec des parents fragilisés ne sachant pas s'ils vont pouvoir les nourrir).

Autres paradoxes : pour traiter une maladie qui présente des symptômes respiratoires, nous empêcher de respirer (le masque est désormais devenu le fétiche de cette « pandémie », devant lequel se prosterner, qui ne se prosterne pas fait partie des exclus, et justifie toutes les répressions possibles, même les appels au meurtre que j'ai pu lire sur les réseaux sociaux).

Le mal paranoïaque se répand : tout le monde est mon ennemi et peut me contaminer, même mon partenaire, mon mari ou mon épouse peut devenir mon ennemi et je dois m'en isoler.

Voici en quelques mois, dans le monde entier, l'avènement d'un monde paranoïaque où plus personne n'est prêt à assumer le danger de la maladie et de la mort et troque (de gré ou de force) sa liberté contre un pacte pervers : je te protège mais tu m'appartiens et je te mets sous tutelle, tu deviens ma chose.

[...]

Cette mort de l'humanité, nous en sommes tous rendus responsables, car évidemment c'est de la faute des citoyens qui n'ont pas assez obéi ! Vous êtes tous coupables en puissance (et non en acte !) de contaminer l'autre, et en puissance, de le tuer. Si vous ne vous soumettez pas sans réfléchir aux ordres politiques d'obéissance inconditionnelle, vous êtes encore plus coupables et désignés comme les personnes à abattre, les « mauvais » citoyens.

Une petite question au passage : Qui détruit la planète depuis des décennies ? Qui détruit la nature, les ressources naturelles, le vivant ? La grande industrie et le grand capital. Et ces gens, qui sont ceux-là mêmes qui sont aux commandes pour la gestion de cette « pandémie », se seraient repentis et voudraient aujourd'hui œuvrer de façon philanthropique pour « le bien » de l'humanité ?

Le sentiment de culpabilité qui nous est injecté en permanence a pour spécificité de nous réduire au SILENCE, avec notre consentement.

[...]

Voulons-nous vivre dans un monde où nous sommes dépossédés de tout libre-arbitre, un monde régi par le contrôle, l'infantilisation, la peur, l'obéissance aveugle, le chantage, la culpabilité, l'arrachement de nos liens affectifs et notre mise sous dépendance économique, mais également un monde où nous servons de cobayes chaque jour de plus en plus ?

[...]

Y a-t-il quelque chose qui peut faire encore plus peur à la majorité des gens que ce monde que je vous décris ? Oui. Les gens ont encore plus peur que tout de se rendre compte que ce sont des cyniques psychopathes qui jouent avec leur vie, leur mentent, les harcèlent et les manipulent. Et ils préfèrent alors justifier toutes ces mesures, et même s'inventent d'autres peurs permettant de préserver leurs illusions : le déni de voir le harcèlement en face, qui supposerait d'admettre que

nous sommes manipulés et persécutés, et probablement que nous n'avons pas d'autre porte de sortie que d'affronter le problème. Alors on se bande les yeux en plus de se couvrir le visage.

C'est le problème majeur.

Ceux des ordres desquels nous dépendons dans la mesure où nous leur obéissons représentent des parents de substitution (qui nous disent si c'est bien/si c'est mal, etc.) et que faire si nos parents de substitution sont des psychopathes qui nous veulent du mal ? Automatiquement, sur le plan psychologique, lorsque nous ne voyons pas d'issue, il est très fréquent que l'on rentre dans le délire du bourreau, et qu'on le justifie.

Cela s'appelle : le syndrome de Stockholm.

Ainsi, la plupart préfèrent s'illusionner quand bien même nous allons directement à l'abattoir.

[...]

Encore une fois, nous n'avons pas besoin d'être pour ou contre absolument, la pensée ne fonctionne pas avec des dogmes et des litanies à répéter en boucle : « Lavez-vous les mains cinq fois par jour » ou autres slogans de ce type ! La seule bonne nouvelle, c'est que le monde aura les mains plus propres qu'en 2019, enfin au sens propre car au sens figuré je crains que beaucoup ne se soient sali davantage les mains cette année. Nous avons besoin de : penser. Sans inquisitions, sans Cerbère pour nous dire « pas le droit de penser cela », sans harpies venant nous persécuter dès que nous osons sortir du dogme officiel.

[...]

A quels freins nous opposons-nous d'ailleurs pour bien diagnostiquer la situation ?

La propagande de masse

L'incrédulité face au cynisme et à la malveillance qui nous ciblent (nous les peuples) et la banalisation du mal

Déni partiel ou total

Le déni est l'impossibilité partielle ou totale de se représenter la perte du monde que nous avons connu. Tout le monde espère « le retour comme avant », en niant la réalité de ce qui se passe, et le traumatisme subi.

Les clivages

Avec les clivages, le corps social se divise en deux camps farouchement opposés : ces fameux clivages entraînent des discussions stériles, des brouilles au sein des familles, et sont la marque de la manipulation comme de la pathologie mentale qui circulent dans le corps social.

Pourquoi les gens se disputent sur le masque/pas masque ? Parce qu'on les conditionne à le faire, à coups de slogans, et non de pensée ! Parce qu'il existe des dogmes insérés (opinions érigées en vérité) qui font que, selon si vous avez été sensible à tel dogme ou tel autre, vous allez défendre telle thèse ! Par exemple, l'on nous a dit qu'il fallait nous tenir à 2 mètres de l'autre, et cela, à partir de la PEUR. Nous n'avons pas validé une pensée, mais enregistré un bon et un mauvais comportement associé à une PEUR. Donc c'est la peur qui domine la pensée ! La peur dont Platon avait pourtant dit qu'il ne faut jamais la laisser diriger l'attelage de votre carriole ! Il faut la tenir en

respect sur le siège arrière, car c'est à partir de la peur que les pires horreurs se sont vues dans l'Histoire de l'humanité.

[...]

Ces clivages entraînent une impossibilité de se comprendre, car les personnes tout simplement ne parlent pas avec un même niveau d'information, et non en essayant d'entendre le point de vue de l'autre et en cherchant à partir de quels arguments il peut soutenir un tel point de vue. C'est le slogan de la peur qui prime, il ne peut donc pas y avoir de discussion éclairée avec des émotions qui ont envahi le psychisme de la personne. Et je parle de la peur, mais nous pourrions tout aussi bien parler de la culpabilité.

La peur et le sentiment d'impuissance, doublés de l'impossibilité de comprendre les manipulations psychiques et les conflits de loyauté dans lesquels nous sommes emprisonnés par la propagande de masse, engendrent alors l'agressivité dans le corps social.

N'essayez plus donc de convaincre des émotions, c'est peine perdue !

Il y a, face au délire paranoïaque, et c'est toujours la même histoire, ceux qui sont convaincus par l'analyse, la démonstration (et pas forcément les intellectuels, dont les études en psychologie sociale ont malheureusement démontré la soumission majoritaire aux systèmes totalitaires), et voient le danger arriver, et ceux qui ont besoin d'expérimenter la paranoïa dans son moment totalitaire de destruction massive pour être forcés d'ouvrir leurs yeux qui seront remplis de larmes. C'est ainsi, et nous devons je crois travailler à l'accueillir avec compassion, sans engendrer davantage de frustration, de colère, ou d'agressivité. La vague totalitaire, nous l'expérimentons, elle arrive.

[...]

Rappelons-nous la dialectique du maître et de l'esclave dans La Phénoménologie de l'Esprit. Hegel ce faisant y décrit le parcours de la conscience qui se révèle à elle-même. La première phase est celle de l'asservissement, l'esclave étant devenu esclave pour avoir préféré la servitude à la mort, et sa reconnaissance est essentielle pour le maître qui a besoin de jouir de son pouvoir dans le regard de l'esclave. Le maître réduit bien évidemment l'esclave à une chose (objectivation), non comme un être conscient de soi. Sa volonté est d'objectiver. Il n'y a pas de maître sans esclave, indique Hegel. Le maître dépend donc de l'esclave pour exister en tant que maître !

Ensuite vient la phase du retournement. Hegel précise que la relation de l'esclave à l'être est dialectique, car son être est nié par son instrumentalisation en tant qu'esclave, réduit à l'état de marchandise, mais il est impossible que ce moment du négatif ne rencontre pas sa résolution, de par la nature universelle de la dialectique de L'Esprit. En clair : le moment du négatif absolu est voué à disparaître. L'on devient esclave à cause de la peur de la mort. Mais l'esclave, parce qu'il est porteur du désir de liberté et incarne l'Esprit, tandis que le maître repose sur sa dépendance à l'esclave, finit par retourner la situation et se libérer du maître.

Ainsi en va-t-il du chemin de la conscience humaine.

Nous l'emporterons car nous sommes plus nombreux, plus puissants, plus créatifs, plus courageux que ces psychopathes qui jouent avec notre humanité et s'en nourrissent comme tous les prédateurs harceleurs. Nous l'emporterons oui, mais à une seule condition : que nous ne renoncions pas à ce qui fait de nous un esclave qui renversera son maître : l'Esprit.

Si nous nous laissons déposséder de notre Esprit, parce que nous le permettons, il est certain que le Maître ne règnera plus que sur des esclaves décérébrés, sans connexion à leur subjectivité, ni à des idéaux, ni à des lois morales et spirituelles.

C'est d'un très grand raffinement ce qui se passe.

[...]

Enfin, je dois dire au titre de la psychologue pour enfants que je suis en première formation, que je suis très alertée par le formatage totalitaire à l'école, qui devient un lieu de maltraitances et de désocialisation dans certains pays sous l'effet de cette pandémie (enfants dans des cages en Thaïlande par exemple), et les déclarations sur le port du masque obligatoires à 6 ans à l'école me paraissent absolument inquiétantes. On met des enfants dans des cages sans que personne ne bronche ? On leur impose les instruments du musellement ? Ouvrons les yeux sur les conséquences de prendre les enfants pour cobayes de tout ce délire paranoïaque.

Un enfant est en construction psychique et relationnelle, il apprend à reconnaître les intentions de l'autre sur son visage, avec son sourire, et il a besoin du contact. L'école devient le lieu donc de l'abrutissement mais aussi de la déconstruction de la socialisation, c'est impressionnant de non-sens ! Protégeons les enfants des expérimentations psychologiques et psychosociales hasardeuses et des maltraitances.

[...]

La protection des enfants est une priorité fondamentale pour l'humanité, il est temps de ne plus négocier sur le sujet, et je dirais, il est temps que les parents retrouvent leurs instincts de protection et ne se laissent plus avaler et distraire par le quotidien qui ne leur permet plus de distinguer les dangers réels auxquels sont soumis leurs enfants.

[...]

Refusez systématiquement les néologismes de la novlangue, et ne les prononcez pas pour ne pas incorporer leur existence dans le nouveau langage délirant orwellien. Dans ces néologismes, le plus célèbre est « complotiste », qui ne veut rien dire, et vise à modifier notre représentation du réel par un langage trafiqué et pervers. « Complotiste » signifie « à bannir », « à persécuter », « à ostraciser », et rien d'autre. Ce néologisme paralyse comme une menace de bannissement toute pensée qui vient interroger le péril face auquel l'humanité se trouve, les dérives du pouvoir et ses ambitions totalitaires. Car qui dénonce les complots que fomentent les puissants au pouvoir contre les peuples, cela s'appelle, non pas un complotiste, mais : un philosophe. C'est ce que la haute philosophie politique et morale, à commencer par Platon, Aristote et Cicéron, s'est attelée à faire depuis la nuit des temps.

[...]

Accrochez-vous au divin, au vivant, à « l'énergie spirituelle » comme la nommait Bergson, travaillez le détachement des paniques émotionnelles pour ne plus être manipulés par vos émotions.

Redevenons des êtres dont la dignité ne se négocie pas, des êtres à la structure vertébrée, accrochés à nos idéaux de justice, de vérité, de liberté, de paix, qui nous transcendent et nous humanisent. Nous ne sommes pas des mollusques, nous sommes des vertébrés et nous devons nous redresser absolument, en retrouvant notre cœur, c'est-à-dire notre courage de valeureux protecteurs du vivant sur terre.

Une poignée de psychopathes ne peut contrôler le monde que si nous y consentons et nous l'acceptons. Une poignée de résistants peut le sauver ; ils n'ont jamais été bien nombreux, ceux qui ont pu voir en face le moment paranoïaque lorsqu'il commence sa déferlante, la psychologie sociale parle en général de 1% capable de remettre en question le pouvoir lorsqu'il dérive sur un mode totalitaire, et ce sont généralement les gens qui ont des forces vives en eux, encore une fois, et non ceux qui, à force de trop penser, se sont déconnectés de leur cœur.

[...]

Sauvez vos âmes face à la loi martiale qui risque de se répandre sur le monde entier. Mais rappelez-vous que jamais dans l'Histoire le moment totalitaire n'a duré ad vitam aeternam dans sa tension maximale, car la terre est régie par cette énergie spirituelle du vivant.”

Lire l'intégralité de l'article :

– Ariane Bilheran : “Le moment paranoïaque (le déferlement totalitaire) face à la dialectique du maître et de l'esclave”

<http://www.arianebilheran.com/post/le-moment-paranoiaque-vs-deferlement-totalitaire-face-a-la-dialectique-du-maitre-et-de-l-esclave>

– Télécharger l'article au format pdf

https://covidinfos.net/wp-content/uploads/2020/09/Breve_31-08-2020.pdf

- “Il y a eu beaucoup trop de décès dus à l'isolement” selon la Dr Martinaux, auditionnée par la commission d'enquête du sénat - covidinfos.net 7 septembre 2020

Extraits de l'audition de Joëlle Martinaux du 1er Septembre, dans le cadre de la commission d'enquête sénatoriale sur la gestion de la prise en charge à domicile pendant la crise sanitaire. Joëlle Martinaux est la présidente de l'Union nationale des centres communaux et intercommunaux d'action sociale (UNCCAS), ancienne adjointe au maire de Nice et également médecin urgentiste.

« On a trouvé beaucoup trop de personnes âgées décédées chez elles parce qu'elles n'avaient plus mangé, parce qu'elles n'avaient plus bu. Ou tout simplement, avec ce fameux syndrome de glissement, parce qu'elles pensaient que la vie allait s'arrêter pour elles. »

« Rien ne justifie qu'on mette en isolement total des personnes très âgées ou des personnes en difficultés fonctionnelles. Des personnes qui étaient normalement autonomes se sont retrouvées du jour au lendemain trop isolées, car inconnues des différents services. »

« Des personnes qui étaient autonomes ne marchent plus car les kinés – qui n'avaient pas de matériels de protection – ont arrêté leurs visites. »

Elle a également été choquée par « l'impossibilité d'aller voir les personnes âgées à l'hôpital, quelque chose d'inhumain à notre époque. »

Elle évoque également le traitement médiatique qui est fait de la crise.

« Que les médias martèlent tous les jours que les personnes très âgées vont mourir, c'est absolument dramatique, c'était la fin du monde pour elles [...]. C'était très anxiogène pour toutes ces personnes, et ça l'est encore maintenant, car vous avez des personnes qui ne sortent toujours pas. »

« Aujourd'hui quand vous voyez les informations avec X cas, il faudrait vraiment préciser de quoi on parle [...] Quand vous avez chaque jour le nombre de nouveaux cas, mais de quoi on parle ? Est-ce que c'est des tests positifs, ou est-ce que c'est des personnes malades ? Ça c'est important. Pour le moment, ce n'est pas du tout clair. »

Elle insiste également sur la comptabilité des personnes mortes à domicile.

« Les constats de décès à domicile n'ont pas forcément été pris en compte, et ne le sont toujours pas. »

« Il y a eu des décès directement liés au COVID, et il y a eu, je le redis, beaucoup trop de décès dus à l'isolement. On a fait ouvrir des portes et on a retrouvé beaucoup trop de personnes âgées par terre, certaines décédées. »

« Le comptage des victimes et des décès, je pense que ça doit passer par l'état civil, recenser pendant cette période tous les décès [...] et puis enquêter sur les causes du décès et les conditions. »

Selon elle, il faut « prendre en compte tout décès à domicile, ou en EHPAD, et connaître la cause. » De plus, « On oublie aussi, c'est important à signaler, les personnes chroniques qui n'ont pas été hospitalisées. Et on en a des tonnes à l'heure actuelle. Des personnes en situation de cancer, qui ont leur chimiothérapie qui ont été interrompues pendant 3 ou 4 mois. Ça c'est quelque chose qui n'est pas possible. »

« Plus jamais d'isolement sous prétexte de contamination, on est au 21ème siècle »

Sources :

– Vidéo de l'audition (courte)

<https://www.publicsenaat.fr/article/parlementaire/covid-19-on-a-trouve-trop-de-personnes-agees-decedees-chez-elles-184347>

– Vidéo complète de l'audition

https://videos.senaat.fr/video.1736798_5f4c27755d58d.table-ronde-sur-les-prises-en-charge-a-domicile

– Maire Info : Les services à domicile, éprouvés par le coronavirus, dénoncent le défaut d'approche sociale de la crise sanitaire

<https://www.maire-info.com/coronavirus/les-services-%C3%A0-domicile-eprouves-par-le-coronavirus-denoncent-le-defaut-d%27approche-sociale-de-la-crise-sanitaire-article-24458>

- **“Culpabilisation, conditionnement, mensonge...” Le Dr Badel dénonce des “techniques de manipulation mentale dignes des régimes totalitaires” - covidinfos.net 7 septembre 2020**

Voici une tribune qui nous a été soumise par le Docteur Frédéric Badel, psychiatre, qui explore les différentes techniques de manipulation mises en œuvre depuis le début de la crise actuelle... Covid 19 : techniques de manipulation

Sauf à vivre en anachorète ou à être engagé dans une retraite méditative, il n'a échappé à personne que notre façon de vivre a été modifiée de façon radicale avec les mesures imposées de « distanciation sociale », le port du masque et la mise en pièce de notre économie. Avec une

facilité déconcertante, le gouvernement a brisé notre façon de vivre ensemble, restreint nos libertés individuelles fondamentales et il nous prépare quotidiennement à de futures mesures.

Comment en arrive-t-on à un résultat si rapide ?

Le pilier sur lequel repose une telle prouesse est le conditionnement à la peur. Par la diffusion répétée de messages de danger accompagnés de stimuli tels un son, une image, il est possible de créer assez rapidement chez la plupart des individus un réflexe de peur ancré dans le centre de la peur, un petit noyau dans notre cerveau le plus primitif (nous le partageons avec les reptiles). Les mécanismes de régulation qui logent dans des structures plus élaborées du cerveau (observation, analyse, jugement, classement), qui opèrent normalement une régulation par rétrocontrôle, se trouvent débordés et ce petit noyau reste anormalement activé.

A chaque nouvelle stimulation, il va être excité, sans contrôle possible. Il ne reste donc à l'individu que des comportements plus archaïques, on le constate par exemple dans le stockage alimentaire ou les rixes qui apparaissent en cas de risque de pénurie.

Le conditionnement à la peur est un mécanisme automatique, extrêmement efficace et parfaitement connu. Certaines personnes sont plus disposées que d'autres à ce conditionnement.

La peur modifie donc les comportements qui perdent leur rationalité. Les soignants ne sont pas vaccinés contre la peur et, comme les autres, la subissent. Ainsi des cabinets médicaux ont été fermés, des médecins n'ont plus examiné leurs patients, la téléconsultation a connu un essor fulgurant.

Ce phénomène a été aggravé par le court-circuitage de structures de soins habituellement opérantes et performantes en cas d'épidémie ; tout devait être géré par l'hôpital, ce qui a pu engorger quelques services. Des lits ont été gardés en réserve pour la « deuxième vague », la crête de la première dans la plupart des régions n'ayant pas même été perçue, privant ainsi les patients de soins parfois urgents ou d'interventions, allant jusqu'à provoquer leur décès.

La panique chez les médecins, toujours couplée aux injonctions politiques, a conduit à priver de soins les personnes en EHPAD et plus généralement les personnes âgées. Les conséquences de ce phénomène sont aujourd'hui connues : nombre d'entre elles sont décédées dans le plus grand dénuement affectif, d'autres ont connu des altérations irréversibles de leurs fonctions cognitives ou ont perdu en autonomie. Les personnels soignants font état de cette évolution catastrophique à grande échelle.

Comme l'a affirmé en substance le professeur Raoult, un médecin qui a peur ne peut pas soigner, il doit changer de métier.

Les patients ont évité de consulter et on estime à 30000 le nombre de cancers non dépistés en se basant sur le nombre habituel moyen de dépistage.

Les hôpitaux de jour ont fermé, privant de soins les plus fragiles, en particulier en psychiatrie, et laissant les familles désemparées.

Les médias ont relayé abondamment ces nouvelles à grand renfort d'images, je pense en particulier à celles de patients transférés par réseau ferré. Ces images inhabituelles ont eu d'autant plus d'impact que leur dimension hypnotique (on cherche à comprendre) crée un cercle vicieux en stimulant les centres de la peur.

Cette même peur a favorisé des comportements de délation et éveillé chez certains des vertus de justicier. Une de mes patientes s'est vue apostrophée dans une grande surface par une cliente

pour avoir toussé « madame quand on a le Covid on reste chez soi ! », un autre a failli en venir aux mains pour un masque mal positionné. De nombreuses personnes soumises à la peur et déconnectées de leur intelligence s'érigent en justicier ou en bon élève qui penserait « Je suis dans mon droit, je suis toutes les recommandations officielles. »

Le conditionnement est renforcé par des distorsions de logique utilisées systématiquement. Parmi les plus fréquentes, on trouve l'abstraction sélective qui consiste dans le fait d'isoler un élément mineur et ne traiter que celui-ci. A titre d'exemple, on mentionnera le cas de cette adolescente décédée et les cas de Kawasaki chez l'enfant, qui cultivent auprès du plus grand nombre l'idée que le virus concerne indifféremment toutes les classes d'âge. La généralisation va généralement de pair avec l'abstraction sélective: un détail particulier vient couvrir tous les faits. (« le virus tue les jeunes »). On pourrait conclure selon la même logique qu'il faut abandonner le vélo car il est mortel, que l'on soit cycliste amateur ou professionnel.

Ce conditionnement à la peur, qui a fait prendre de si mauvaises décisions, a été couplé à une culpabilisation majeure et incessante. Celui qui ne respecte pas les consignes est responsable de l'aggravation des consignes restrictives, de la poursuite de l'épidémie, de la mort de ses proches. Cette culpabilisation se poursuit aujourd'hui au moyen de messages martelés dans tous types de médias intimant de ne pas embrasser ses proches ou recommandant des barbecues masqués entre amis car nous sommes des personnes responsables. Il faut protéger les plus fragiles, message louable mais cynique car il a conduit à infliger à nos aînés le pire, la privation de contacts et de soins.

Le détournement du sens des mots et l'introduction de mots nouveaux. Le chef de l'Etat a déclaré que nous étions en guerre. Nous n'avons jamais été en guerre mais cela a permis de faire passer facilement le principe de l'état d'urgence et d'imposer toutes les mesures sans concertation. De même une sémantique inconnue a progressivement colonisé notre langue pour devenir aujourd'hui banale. Il en est ainsi du cluster. Qui connaissait le mot ? A n'en pas douter peu d'entre nous. Le cluster s'est imposé et il est devenu une menace, un autre stimulus de la peur, car il semble savant donc « sachant ». Il ne désigne pourtant qu'un foyer de contagion (il existe d'autres significations en musique, informatique etc). Dans ce registre on peut également noter la confusion entretenue sciemment entre « cas positifs » et « malades ». Ne pouvant continuer à nous conditionner en égrainant quotidiennement les nombres des malades ou des victimes décédées, ces derniers diminuant, le chiffre des cas positifs est substitué, entretenant ainsi le sentiment de peur.

Actuellement, on continue à nous maintenir dans l'idée d'une épidémie de cas positifs, sans victime, sans malade.

D'autres mécanismes sont également employés.

Le mensonge ou l'action volontaire de tromper : mensonge sur la disponibilité des masques, sur leur utilité qui n'est pas prouvée (des études allemandes rapportent même des effets délétères du port du masque généralisé- présence de microplastiques ; le système européen RAPEX a rappelé 70 modèles de masques car ils ne répondaient pas aux normes de qualité de l'UE et pouvaient entraîner des « risques graves »), sur leurs commandes, mensonge sur la léthalité du Covid (CDC aux USA par exemple), sur l'action de l'hydroxychloroquine (HCQ) et sur ses effets secondaires (Carlucci et al, mai 2020). Nous sommes pour cela moqués par les Africains qui utilisent couramment cette molécule (nos soldats également) et chez lesquels l'usage généralisé n'a pas entraîné l'hécatombe promise et a même peut-être permis de limiter les décès. Mensonge sur la nécessité d'un vaccin (on ne vaccine pas une population contre un virus à létalité faible) . Pour plus de détails, les études référencées et leurs résultats figurent sur le site de « Swiss Policy Research »

La suppression de toute voix divergente : la voix la plus connue en France est celle du Professeur déjà nommé. Difficile de l'entendre en dehors de sa chaîne IHU Marseille ; mais si on lui prête parfois la figure d'un original, il est en réalité loin d'être le seul à avoir des opinions qui divergent des positions officielles. De nombreuses études, dans différents pays, concluent à l'inutilité voire la nocivité des masques en extérieur, remettent en question le taux de mortalité du virus etc... Sans se prononcer ici sur la pertinence de ces positions, reconnaissons qu'il est anormal que toute voix divergente soit inaudible ou discréditée d'entrée et qu'il faille vraiment chercher pour y avoir accès !

L'étiquetage : toute personne ayant un avis divergeant est suspecté de complotisme, de liens avec l'extrême droite. Ce procédé permet de faire l'économie d'une réflexion pourtant indispensable ; il est décrété sans analyse aucune ni réflexion que untel est complotiste. Votre intelligence est laissée de côté.

La fausse bienveillance ou injonction paradoxale. Elle consiste à lier deux propositions qui empêchent toute décision et elle paralyse l'action. Par exemple il est laissé à l'appréciation de chacun de porter le masque à l'extérieur dans certaines villes mais un plan de reconfinement est déjà prêt si l'épidémie repart. Ce procédé, bien connu des psychiatres, est un procédé qui rend fou.

Si vous le couplez au grand niveau d'incertitude entretenu volontairement sur la suite de l'épidémie, vous devenez diabolique.

Prédire certains aspects de l'avenir. Malgré l'incertitude savamment orchestrée, dès le début de cette crise, il a été dit que l'épidémie allait durer, que la rentrée de septembre ne se ferait pas normalement, et, surtout, le mythe du « monde d'après » a été développé et entretenu. C'est là un autre aspect de la manipulation mentale, du lavage de cerveau ou de la propagande. Je vous dis que nous sommes entrés dans le monde d'après, (ceci est rabâché à l'envi), dès avril ou mai. Quoi que l'on fasse, quoi qu'il se passe, le monde d'avant aura disparu. Le maintien des mesures de privation de liberté me donne raison.

Ceci est une insulte à l'intelligence puisque la prophétie, par les mesures prises, s'auto-vérifie : malgré des chiffres officiels très bas de décès et de passage aux urgences (voir Geodes santé publique France), le maintien de la distanciation sanitaire et du port du masque maintient l'idée de l'épidémie.

Nous sommes préparés à des mesures restrictives « jusqu'à la vaccination ». Aucune autre voie de sortie ne semble envisageable.

La sanction permet de rappeler à l'ordre ceux qui n'auraient pas été suffisamment sensibles au conditionnement. Et les chiffres montrent que le procédé a été largement utilisé en France. Le niveau de verbalisation a été important, plus d'un million d'amendes ayant été appliquées pendant le confinement.

Le cocktail conditionnement à la peur, culpabilisation, sanction est extrêmement efficace.

Quelles conséquences ?

Les mesures prises ont laissé notre économie exsangue. Or, les pertes d'emplois et les faillites ont toujours été accompagnées d'une épidémie de suicides.

Le nombre de morts par suicide, par manque de soins, par absence de dépistage, par tristesse seront-ils décomptés ? Combien verrons-nous de deuils compliqués, séquelles de mesures inhumaines interdisant tout rassemblement ?

Selon certaines prospectives, les mesures prises feront bien plus de morts que le virus. Nous restons dans une incertitude cultivée, avec une population clivée entre pro et anti-masques. Ce climat est délétère et favorise la violence et l'émergence des redresseurs de torts ; la privation de liberté favorise également la violence.

Que faire ?

A titre individuel, il est difficile de lutter contre cette propagande. Nous voyons que l'usage immodéré des outils de communication ici évoqués de façon non exhaustive ne nous permet pas une grande marge de manœuvre.

Mais rien n'empêche de bannir les chaînes d'information continue qui activent en permanence la peur. Personne n'est contraint d'écouter les chaînes principales d'informations acquises à des grands groupes, il est possible à chacun de trouver des sources d'information alternatives auprès de journaux indépendants, en ligne principalement, et nous pouvons, professionnels de santé, nous regrouper pour dénoncer l'absence de concertation.

Nous pouvons apprendre à ne pas croire tout ce qui est dit ou montré à la télévision. Les techniques de manipulation dans ce domaine sont pléthore (voir par exemple sur Swiss Policy Research).

L'humanité n'en est ni à son premier, ni à son dernier virus. Les virus sont omniprésents, nous en hébergeons en permanence. La seule nouveauté réside dans les comportements humains mis en œuvre pour se protéger du Covid.

Quelle que soit la dangerosité d'un agent, viral ou autre, rien ne peut justifier dans une démocratie le confinement contraint d'un peuple. On peut faire de la pédagogie, de l'éducation, de l'information. Mais actionner le volet répressif, appliquer des mesures coercitives privatives de liberté en vertu du principe de précaution ou de n'importe quel autre principe, sans preuve dans notre cas de l'efficacité de telles mesures, est catastrophique sur le plan humain. Cela participe à la déshumanisation de notre pays (autrui est suspect de vous contaminer, vous vivez masqués et muselés, les lieux de réjouissance restent fermés, ceux qui sont ouverts le sont parfois selon des horaires définis de façon incompréhensible, confinant à l'arbitraire...). Mandat est donné aux élus de protéger les citoyens, pas de les bâillonner ou de les priver de leurs moyens de subsistance.

Si le virus fait de nouvelles victimes, et il en fera dans les populations fragiles dès l'automne comme le font les virus chaque année, on pourra dire que celui qui n'a pas appliqué strictement les consignes est fautif. Le confinement vous menace. On vous infantilise.

Si le virus disparaît, ce qui est peu probable car les coronavirus alternent mais ne semblent pas disparaître, le gouvernement pourra se féliciter d'avoir bien agi.

Dans tous les cas de figure, il sort vainqueur de la crise. Et s'il redéfinit l'épidémie comme étant un grand nom de personnes testées positives, quelle issue peut-on imaginer à cette crise ?

Ces techniques de manipulation mentale sont dignes des régimes totalitaires. Ce qui se profile, et ce à quoi on nous prépare, c'est le traçage, le passeport sanitaire, voire une obligation ou une forte incitation à la vaccination, des restrictions encore plus importantes de nos libertés individuelles.

Le Covid peut constituer un coup d'essai. Il permet à ce jour de mesurer la docilité du peuple, son pouvoir de rébellion.

Quand un Etat décide du bonheur de son peuple et qu'il le juge incapable de décider par et pour lui-même, la voie est ouverte à la dictature (ici sanitaire) ; tous les signes semblent être présents : la rhétorique, les moyens de contrainte, l'annonce du monde d'après.

Nous devons nous poser la question du type de société que nous voulons créer. Celle du tout sanitaire et du risque zéro me paraît constituer la pire des options car, d'une part, elle esquisse la voie de moyens de contrôle de toute la population, de restrictions de plus en plus grandes de nos libertés fondamentales et institue un délire paranoïaque à grande échelle, et d'autre part est un non-sens ou une négation ontologique. covidinfos.net 7 septembre 2020

- "La Covid-19 n'est pas une maladie qui concerne les enfants" selon les professeurs en pédiatrie Gras-Le Guen et Hankard - covidinfos.net 7 septembre 2020

UP' Magazine a publié hier une longue interview des professeurs en pédiatrie Christèle Gras-Le Guen et Régis Hankard qui affirment que «la Covid-19 n'est définitivement pas une maladie pédiatrique». Extraits ci-dessous ou consultez l'interview complète ici.

UP'Magazine : En pleine rentrée, où en est-on des recherches sur l'impact du SARS-CoV-2 sur les enfants ? Christèle Gras-Le Guen : Lorsque le confinement a été décrété, nous ne savions encore que peu de choses sur ce nouveau microbe. Depuis, nous avons recueilli et analysé de nombreuses données, non seulement françaises mais aussi internationales, sur les aspects pédiatriques de cette infection. Elles nous ont permis de beaucoup progresser dans la compréhension de l'épidémiologie et du rôle des enfants dans la chaîne de transmission. En revanche, les travaux pour comprendre le mécanisme d'action du virus sont encore en cours.

Ce qui est rassurant, c'est que tout converge vers la même conclusion : la Covid-19 n'est définitivement pas une maladie pédiatrique. Les enfants ne s'infectent que très peu, et lorsque cela leur arrive, ils sont dans l'immense majorité des cas atteints par des formes bénignes, voire asymptomatiques, de la maladie. Cet été par exemple, au CHU de Nantes, nous avons testé systématiquement tous les enfants qui se présentaient avec de la fièvre ou des symptômes évocateurs de Covid-19, mais nous n'avons détecté que 4 cas positifs parmi plus de 1000 enfants testés.

Autre point important : les enfants sont très peu impliqués dans la chaîne de transmission de l'infection, en particulier avant dix ans. De nombreux cas en attestent.

En France, fin janvier 2020, un touriste britannique testé ultérieurement positif pour la Covid-19 a côtoyé quinze personnes dont trois enfants lors de ses vacances aux Contamines-Monjoie. Onze adultes se sont ensuite révélés positifs pour la maladie, tout comme l'un des trois enfants, âgé de 9 ans. Durant sa période symptomatique, ce jeune garçon a côtoyé 80 écoliers, dans trois écoles différentes. Pourtant, lorsque ses contacts ont été retracés, aucun cas secondaire n'a été détecté.

"L'idée qui se dégage de ces observations est qu'il ne faut surtout pas que les enfants fassent l'objet de mesures draconiennes, pénibles à vivre"

En Irlande, des travaux ont également évalué la transmission de la maladie au sein des écoles. Avant leur fermeture le 12 mars, trois jeunes âgés de 10 à 15 ans avaient été infectés par le virus, ainsi que trois adultes. Le dépistage de plus de 1000 enfants avec lesquels ces malades ont été en contact n'ont, là encore, mis en évidence aucun cas de contamination secondaire.

L'idée qui se dégage de ces observations est qu'il ne faut surtout pas que les enfants fassent l'objet de mesures draconiennes, pénibles à vivre, qui pourraient bouleverser leur quotidien, alors que ce microbe ne les concerne que vraiment très peu.

UP'Magazine : Même en matière de propagation de l'infection ? Voici quelques semaines, une étude parue dans JAMA Pediatrics avait semé le doute... Christèle Gras-Le Guen : Il est important de revenir sur ces travaux et surtout, de les mettre en perspective avec d'autres études. Certes, les enfants sont susceptibles aussi de transmettre l'infection, puisqu'ils excrètent eux aussi du virus. Cependant, la réalité est plus nuancée.

Les auteurs des travaux parus dans JAMA Pediatrics ont mesuré la quantité de virus présente dans le nez de 145 personnes (enfant et adultes) vivant à Chicago et atteintes de formes de Covid-19 légères à modérées, une semaine après le début de leurs symptômes, entre le 23 mars et le 27 avril 2020. Ces tests, des PCR quantitatives détectant des traces du matériel génétique du virus, ont montré que celui-ci était présent en plus grande quantité dans le nez des participants les plus jeunes. Il s'avère donc que la capacité réduite de l'enfant à transmettre l'infection semble indépendante de la charge virale mesurée par PCR, même si celle-ci semble plus élevée chez les jeunes enfants.

En effet, d'autres travaux publiés dans la revue The Lancet Child and Adolescent Health, attestent qu'en Australie, où les écoles sont restées ouvertes durant la première vague, les enfants ont très rarement été à l'origine de l'infection en cas de cluster intrafamilial. Ces recherches ont été menées dans quinze écoles fréquentées par des enfants âgés de six ans et plus et dix maternelles ou crèches accueillant des enfants âgés de six semaines à cinq ans. Sur douze enfants et quinze adultes contaminés, seuls cinq cas secondaires sur 914 contacts retracés ont été diagnostiqués dans les écoles. Dans les crèches et maternelles, sur les dix établissements concernés, neuf n'ont connu aucun cas secondaire, pour 497 contacts retracés. Dans l'établissement où des cas secondaires ont été détectés, la transmission s'est faite d'adultes à adultes et d'adultes à enfants uniquement. Enfin, tous établissements confondus, le taux d'attaque d'enfant à enfant s'est avéré être de 0,3 %. Celui d'enfant à adulte était de 1 %, tandis que celui d'adulte à enfant était 1,5 %, et celui d'adulte à adulte, de 4,4 %.

Cela correspond à ce qui a été observé par d'autres équipes. Lorsqu'on s'intéresse aux adultes contaminés et qu'on recherche qui les a initialement contaminés (le « patient 0 » ou « cas index »), dans l'immense majorité des cas, il s'agit d'un adulte. Les situations où le cas index est un enfant sont exceptionnelles.

Autre point à souligner : la revue de littérature exhaustive que nous avons menée en prévision de la rentrée fait ressortir que les enfants s'infectent moins que les adultes, et que ceux qui sont infectés ont contracté la maladie dans leur cercle familial, et pas à l'extérieur, à l'école par exemple, comme on aurait pu le craindre.[...]

Lire l'intégralité de l'interview :

UP' Magazine : – “La Covid-19 n'est pas une maladie qui concerne les enfants”

<https://up-magazine.info/le-vivant/sciences/65177-la-covid-19-nest-pas-une-maladie-qui-concerne-les-enfants/?login=true>

- Pour le Pr. Knut Wittkowski : “la stratégie actuelle ne fera que prolonger la crise” - covidinfos.net 3 avril 2020

Deuxième épisode de la série “Perspectives sur la Pandémie”, interview du Professeur d'épidémiologie Knut Wittkowski qui dénonce les mesures de confinement et d'isolement social qui selon lui seraient un “facteur d'aggravation objectif de l'épidémie”.

Le Professeur d'épidémiologie Knut Wittkowski qui a dirigé pendant 20 ans le Département de Biostatistiques, Epidémiologie, et Recherche de l'université Rockefeller est interrogé ici sur sa

vision de la pandémie actuelle et sur les mesures pour la contrer. Il affirme que l'éloignement social et le confinement sont la pire façon de lutter contre un virus respiratoire aéroporté. En outre, il offre des données pour montrer que la Chine et la Corée du Sud avaient déjà atteint leur pic de cas lorsqu'ils ont institué leurs mesures de confinement. En d'autres termes, la nature avait déjà atteint, ou presque atteint, l'immunité collective.

Le professeur Wittkowski demande instamment que les écoles soient rouvertes maintenant, afin que le virus puisse se propager sans danger parmi les jeunes, et ainsi raccourcir la durée de confinement des personnes âgées et immunisées. "Notre stratégie actuelle, prévient-il, ne fera que prolonger la crise et garantira probablement une « deuxième vague » d'infections à l'automne."

Voir la vidéo (anglais) :

Pour générer des sous-titres en français automatiquement cliquez sur Paramètres (la petite roue en bas à droite de la vidéo) puis Sous-titres puis Traduire automatiquement > Français

Comme vous pourrez le constater en essayant de regarder la vidéo, elle a été supprimée par YouTube. covidinfos.net 3 avril 2020

QUATRIEME PARTIE

Mes interventions dans le blog du docteur Maudrux.

Question à mes lecteurs : Suis-je digne de l'estime ou de la confiance que vous me portez ? A vous d'en juger. Attention, le blog de ce médecin n'est pas un blog à vocation politique, mais sanitaire ou de santé publique.

Tardieu le 6 septembre 2020

Covid-19 : Vingt-quatre professionnels de santé belges témoignent. – 04 septembre 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=dt7V5lnJ-c>

Le site du collectif de soignants belges Transparence Coronavirus : <http://www.transparence-coronavirus.be>

Quand on lit ou on écoute attentivement les déclarations de professionnels de médecine dans des interviews ou des vidéos qui dénoncent la gestion de cette épidémie et les mesures imposées par les gouvernements, on constate non sans un certain étonnement, qu'ils ne sont pas d'accord entre eux sur un ou plusieurs facteurs, test, masque, confinement, immunité, etc. ce qui nuit à leur message ou à leur crédibilité, tandis qu'en face, les porte-parole de la propagande officielle ou du déni permanent de la réalité parlent d'une seule voix, ils font preuve d'une unanimité presque sans faille sur tous les sujets évoqués plus haut.

Ces contradictions entre professionnels de la santé ne devraient pas avoir lieu d'être. Elles révèlent de graves lacunes dans la manière d'appréhender la réalité et la perception qu'ils ont d'eux-mêmes, car apparemment, soit ils ne s'en aperçoivent pas, soit ils s'en moquent ou ils estiment que ce serait normal ou naturel de se contredire entre eux, ce qui évidemment fournit des arguments à leurs détracteurs qui s'engouffrent dans cette faille. Si nécessaire, on peut l'observer quotidiennement dans ce blog, malheureusement.

Notre capacité de discernement n'est pas sans faille, il faut l'admettre, sinon nous n'en serions pas là et le pire nous attend.

Leur capacité de discernement est sans doute perturbée par des considérations inconscientes qui peuvent être d'ordre psychologique ou idéologique, ou tout bonnement elle manifeste un mode de penser défectueux profondément ancré en eux et qui leur joue un mauvais tour, qui se caractérise avant tout par un manque de logique. On pourrait aussi avancer qu'ils présentent des lacunes au niveau de leurs connaissances, mais là en la matière cet argument ne tient pas, et j'explique pourquoi.

Par exemple, comment peut-on affirmer que l'épidémie de covid-19 serait semblable à celle de la grippe saisonnière, et en même temps estimer que le port du masque était légitime au cours de la première phase de l'épidémie de covid-19 ?

Ce n'est pas très sérieux, car cela signifie que chaque année quand survient l'épidémie de grippe il faudrait porter un masque, alors que jusqu'à présent on avait vécu avec le virus de la grippe et on s'était très bien passé d'un masque, bref, ils cautionnent le port du masque permanent, alors qu'ils y sont opposés, vous saisissez où est le problème, n'est-ce pas ?

Je crois qu'au lieu de débattre du sexe du covid-19, je caricature, on ferait bien de commencer par s'atteler à résoudre cette question.

La question est de savoir quelle crédibilité peuvent avoir des médecins qui se contredisent sans cesse entre eux. Excusez-moi, mais on peut leur opposer qu'ils ne savent pas de quoi ils parlent, ce n'est pas mon propos, mais cela peut très facilement être interprété de cette manière-là et leurs détracteurs ne se gênent pas pour avancer cet argument pour les décrédibiliser, ce qui est dommage ou dramatique.

(Un lecteur répond à un commentaire qui m'était adressé)

Sipo le 6 septembre 2020

Ce n'est pas ce que vous dit Tardieu. Il parle de discernement, de logique, de bon sens, on pourrait parler aussi de conscience : si la population est responsable par son comportement de propager une épidémie, c'est donc, en poussant cette logique à son terme, que toutes les victimes de maladies transmissibles depuis le début de l'humanité ont en fait été assassinées. Un non-sens. Or c'est bien le postulat de responsabilité / culpabilité face à une épidémie qui justifie l'acceptation de mesures coercitives et la répression. La question fondamentale est-elle réellement sanitaire ? La guerre, comme on nous l'a dit, est-elle sanitaire, l'ennemi est-il un coronavirus ? Que le scientifique prenne un instant le temps de lever les yeux de son microscope, et regarde aussi ailleurs.

Ma réponse à un lecteur arrogant.

Tardieu le 6 septembre 2020

C'est ce qui fait dire qu'il est préférable de ne pas confier son destin à des scientifiques, merci de le confirmer.

Je reformule ma question : Que valent les propos tenus par des scientifiques, professeurs ou médecins qui ont affirmé que l'épidémie de covid-19 serait semblable à celle de la grippe saisonnière, et qui en même temps ont estimé que le port du masque était légitime au cours de la première phase de l'épidémie de covid-19, alors qu'il ne le serait pas dans le cas de la grippe ou alors il faut le dire, dorénavant toute l'année durant toute votre vie vous devrez porter un masque.

On a assisté à la même embrouille avec les tests, si bien que Véran pourrait s'en prévaloir, c'était une erreur monumentale.

Il faut tester, tester, tester, et bien on y est, ce qui est inexcusable en sachant les risques prévisibles d'instrumentalisation ou de dérive idéologique auxquels cela allait donner lieu de la part de Macron, pour justifier la prorogation des mesures liberticides qu'ils avaient imposées précédemment, d'ailleurs on peut observer dans quel embarras se trouve le Pr Raoult qui en est le promoteur.

La même réflexion valait qu'avec le masque. Est-ce que tous les ans l'ensemble de la population va devoir se faire dépister pour savoir si elle a attrapé le virus de la grippe ? Non, alors ce n'était pas davantage justifié avec le covid-19. Là la marge d'erreur est égale à zéro ! Et là vous ne pourrez pas me retourner cet argument, puisque c'était le Pr. Raoult qui l'avait affirmé dès le mois de janvier ou février, et jusqu'à présent les faits lui ont donné raison.

Ma réponse au docteur Maudrux

Tardieu le 6 septembre 2020

Je vous suis. Une observation doit reposer sur les faits et non sur une théorie ou dit autrement, c'est la théorie qui doit s'adapter à la réalité et non l'inverse. Il y a des gens qui tordent le cou à la réalité pour qu'elle corresponde à tous prix à leur théorie parce qu'ils veulent toujours avoir raison.

Quand un Indien me demande s'il doit porter un masque en observant que je n'en porte pas, je lui réponds que c'est inutile et qu'il fait ce qu'il veut, et je n'ajoute pas, portez-en un quand même si cela vous rassure ou on ne sait jamais, je prends mes responsabilités, je m'assume jusqu'au bout.

Depuis la nuit des temps les hommes ont vécu en présence de virus ou de bactéries et certains en sont morts, et aujourd'hui on vient leur dire qu'ils ne pourraient plus le supporter, que dorénavant il ne devrait plus y avoir aucun mort causé par un virus ou une bactérie, et il faudrait cautionner ce discours paranoïaque. Franchement, ce n'est pas raisonnable, j'ignore si cette attitude est ou non scientifique et je m'en moque !

Le commentaire d'un lecteur.

Clotilde Amourous le 6 septembre 2020

Je suis assez d'accord avec vous, mais c'est compliqué.

Exemple : Perronne ou Toubiana : comme la plupart ils sont plutôt contre le port du masque en extérieur, peu enthousiastes sur son port en intérieur, insistent sur l'inutilité de celui-ci sur les enfants, donc à l'école. Ils font souvent allusion aux conséquences à tout le moins contre productives de ce port, mais ils refusent tous ou presque d'entrer dans le discours politique. Et on entend des Raoult dire « ça sert à rien, mais si ça rassure les gens... » Je crois qu'hélas, il est temps que ces paroles d'autorité par leur intégrité et leur humanité, sans compter évidemment leur valeur médicale et scientifique, se fasse parole politique. Je sais bien qu'ils n'en ont pas envie, que c'est contraire à leur douceur. Mais je crois que peut-être ils n'ont plus le choix si ils veulent encore protéger les gens des maladies virales ou psychiques.

Le masque aurait pu rassurer en mars ou avril, mais aujourd'hui, NON, il n'est pas fait pour rassurer mais pour maintenir les gens dans la peur et obéissance. Le masque ne « rassure » personne. Il terrorise, puisque nous mettons en danger ceux que nous aimons, que celui qui respire à nos côtés est dit-on mortifère. Il faut qu'ils le disent. De toutes façons, la cabale est au galop : ce sont tous des charlatans, des irresponsables, j'en passe, et des mortelles. C'est seriné

sur tous les tons, ce sont eux qui sont poursuivis par le conseil de l'ordre, et les Lacombe, Delfraissy et consorts confortés à leurs postes.

Et on se retrouve avec des rentrées des classes où des hommes en armes surveillent les enfants jusque dans certaines cours d'école comme ceci

http://www.macon-infos.com/index.php?option=com_content&view=article&id=27189%3Ala-chapelle-de-guinchay-contrôle-du-port-du-masque-au-college-condorcet-ce-matin&catid=163&Itemid=294&lang=fr&fbclid=IwAR11dvMw45KU5jRvJsmnYDW8Ai5w9Xj7Mfj48umG3wuTfqoSvJAePw3NXKw

ou ceci

<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=10224658070785518&set=gm.648323612729600&type=3&theater>

ou cela

<https://www.facebook.com/Nantes.Revoltee/photos/a.336512019718311/3282503361785814>.

Vous avez raison je crois, ils sont sûrs à 99,999% que la deuxième vague est une faribole, mais à cause du 0,001% ils ne sont pas péremptoirs. Ils devraient, et tant pis pour le 0,001 qui est tout leur honneur. Ils ont des raisons très valables d'être sûrs, en face, il n'y a aucune réalité ni fait sérieux qui conforte la fichue deuxième vague qu'ils le clament et le répètent et le serinent.

Ils essaient de faire la part des certitudes, et de l'inquiétude que nombre d'entre eux a peut-être éprouvée, au début de l'année, et ils ne cessent de dire vouloir rassurer les gens. Leur honnêteté et leur pondération est je crois inaudible pour l'ensemble des citoyens qui, je suis d'accord avec vous, entend des non-certitudes face à des vérités contradictoires et illogiques assénées avec un aplomb qui ne cesse de m'épater.

J'ai vécu dans des pays de mort et de haine et de génocide, et ce qui se passe me terrifie vraiment.

Tardieu le 5 septembre 2020

Témoignage d'une mère de famille.

Au collège, une enfant est envoyée aux toilettes pour pouvoir respirer – 3 sept. 2020

https://www.youtube.com/watch?v=PAVdRQe4LdQ&feature=emb_title

Et dire qu'il y en a qui cautionne cela, c'est monstrueux !

Tardieu le 4 septembre 2020

Le grand entretien du Professeur Perrone – Putsch Media 2 septembre 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=mWi3rivUXzg>

Extraits.

“Les français ont eu très peur, après ils ont eu moins peur, maintenant on leur refait peur, je n'ai jamais vu une nouvelle peur comme ça alors qu'il n'y a plus de maladie quasiment. Tout ça c'est un peu de la manipulation de masse, je trouve qu'il y a une dérive grave.”

“Le coup des masques aujourd'hui, c'est complètement débile. Dire à tous ces gens de porter le masque toute la journée,[...] ils étouffent les pauvres... Dans les écoles c'est complètement délirant. On culpabilise tout le monde, le masque dans la rue c'est du grand délire...”

Tardieu le 3 septembre 2020

Qu'est-ce que le Covid-19, SARS-2. Comment est-il testé ? Comment est-il mesuré ? La campagne de peur n'a aucun fondement scientifique par Prof Michel Chossudovsky – Mondialisation.ca, 02 septembre 2020

<https://www.mondialisation.ca/quest-ce-que-le-covid-19-sars-2-comment-est-il-teste-comment-est-il-mesure-la-campagne-de-peur-na-aucun-fondement-scientifique/5648899>

Extrait.

Un test positif ne signifie pas que vous avez le virus et/ou que vous pourriez le transmettre.

Un test négatif ne signifie pas que vous ne l'avez pas.

Ce que veulent les gouvernements, c'est gonfler le nombre de cas positifs.

Alors que le SRAS-CoV-2 – à savoir le virus qui serait à l'origine de la COVID-19 (classé à tort comme une maladie plutôt que comme un virus), a été isolé lors d'un test de laboratoire en janvier 2020, le test RT-PCR n'identifie/détecte pas le virus Covid-19. Ce qu'il détecte, ce sont des fragments du virus. Selon le Dr B. Stadler, immunologiste suisse de renom :

« Ainsi, si nous faisons un test PCR corona sur une personne immunisée, ce n'est pas un virus qui est détecté, mais une petite partie brisée du génome viral. Le test est positif tant qu'il reste de minuscules fragments du virus. Même si les virus infectieux sont morts depuis longtemps, un test corona peut revenir positif, car la méthode PCR multiplie ne serait-ce qu'une infime partie du matériel génétique viral suffisamment [pour être détectée]. »

Résumé

- La Covid-19 est similaire à la grippe
- L'ensemble de l'exercice de test PCR et d'établissement des données de l'infection par la Covid-19 est déficient.
- Les chiffres sont fabriqués, tout comme les certificats de décès.
- Les « cas confirmés » ne sont pas confirmés.
- Le test RT-PCR n'isole pas la Covid-19.

Ces « estimations » gonflées de Covid positif (provenant du test PCR) sont ensuite utilisées pour soutenir la campagne de peur. Le battage publicitaire sur les décès dus à la Covid-19 est basé sur des critères erronés et biaisés.

Les gouvernements s'emploient actuellement à augmenter le nombre de tests PCR en vue de gonfler le nombre de cas dits « Covid-19 positifs ».

Les tests RT- PCR ne prouvent rien:

« Aujourd'hui, comme les autorités testent un plus grand nombre de personnes, il y aura forcément plus de tests RT-PCR positifs. Cela ne signifie pas que la COVID-19 revient, ni que l'épidémie se déplace par vagues. Il y a plus de gens qui sont testés, c'est tout ». (Dr. Pascal Sacré – Belgique)

Cette procédure de collecte massive de données est là pour fournir des « estimations » (fausses) de soutien pour justifier la soi-disant deuxième vague.

L'objectif final est de maintenir le verrouillage économique, d'imposer le port obligatoire du masque facial, de maintenir la distance sociale, y compris la fermeture des écoles, des collèges et des universités.

La tendance est à un État policier. Tout cela est basé sur un Grand Mensonge.

Tardieu – Si je peux me permettre d'ajouter un mot ou plutôt une question, on ne nous dit pas pourquoi. Sur quoi repose la société, tous les rapports qui existent dans la société ? Essentiellement sur un modèle ou un système économique. Stop ou encore ?

Un lecteur qui s'acharne sur moi.

Jacques Ritter le 3 septembre 2020

Au fait, vous avez supervisé et interprété combien de test PCR dans votre vie ? Pour ma part des centaines de milliers.

Ma réponse.

Tardieu le 5 septembre 2020

Jacques Ritter : Un troll ?

Votre suffisance vous honore, vous méprisez 99,7% de la population qui n'est pas médecin, bravo ! Vos arguments sont minables chaque fois que vous postez un commentaire, le faites-vous exprès ? Vous avez fait des centaines de milliers de tests PCR dans votre vie, je plains vos patients, pardon, vos clients, rien d'étonnant à ce la population soit en si mauvaise santé !

A la fin de l'interview que le Pr Perronne a donné à Putsch Media, il a déclaré que les mesures liberticides prises par Macron étaient manifestement de nature politique et non sanitaire, ce que nous savions depuis le premier jour, mais il y en aura toujours pour le nier. C'est aussi la limite de ce genre de blog.

Tardieu le 2 septembre 2020

A quoi cela sert-il de s'informer, de réfléchir tranquillement, librement? D'où l'intérêt de ce blog notamment.

A propos de l'immunité collective sur laquelle j'ignorais tout, j'écrivis dans ma causerie du 16 mars en me fiant à ce que j'avais lu : Quelle connerie....

Manifestement, je n'y avais pas compris grand chose ! Vous me direz que tout avait été fait pour qu'il en soit ainsi, certes, mais ce n'était pas une excuse. L'essentiel était d'en avoir conscience et de se donner les moyens de progresser à partir des connaissances scientifiques existantes. D'y accéder, de les découvrir...

Trois semaines plus tard, dans celle du 9 avril, après avoir lu d'autres articles apparemment plus sérieux, je rectifiais de la manière suivante : Si la totalité de la population d'un pays était testée, on s'apercevrait qu'à la longue pratiquement 100% porteraient ce virus ou un autre sans qu'ils soient forcément malades.

Manifestement on était sur la bonne voie !

Plus loin je précisais : Pour conclure, il n'existe pas d'immunité collective, cette formulation est incorrecte ou trompeuse. Car elle tendrait à faire croire que les défenses immunitaires pourraient se transmettre d'une personne à l'autre, or ce n'est pas le cas. (...) Il semble qu'il y ait eu une confusion avec le fait que c'est uniquement le virus qui est transmissible.

Je dirais plutôt 5 mois plus tard, qu'un manque de précision dans la réponse apportée à une question aussi délicate, dont les conséquences pouvaient être graves ou incalculables sur les plans sanitaire et social pour la population, pouvait déboucher sur différentes interprétations ou induire en erreur la plupart des gens n'ayant pas suivi un cursus médical, ce qui était mon cas.

Provenant des médias ou des autorités sanitaires, il ne s'agissait pas d'une erreur ou d'une faute d'inattention, c'était normal ou délibéré, car ils étaient animés d'intentions inavouables et nuisibles envers la population, ils n'ont cessé d'en faire la démonstration pendant 8 mois.

Provenant de médecins ou de professeurs de médecine qui ont pour seule vocation de soulager la souffrance de leurs patients, on mettra cela sur le compte de la difficulté à trouver un discours qui soit adapté aux citoyens lambdas ou au plus grand nombre de citoyens, il serait donc ridicule de leur en vouloir

Je crois que cette méthode, je n'ose pas dire scientifique même si je le pense, disons progressive pour rester modeste, pourrait être employée par n'importe qui pour trouver des réponses à bien des questions ou démêler des situations qui en apparence semblent inextricables.

Ici en Inde, sur la totalité de la population on en est à un taux de mortalité inférieur à 0,005%, 63.000 morts pour 1,380 milliard d'habitants, franchement, un peu de sérieux, vous ne voudriez pas que je porte un masque, n'est-ce pas ?

Tardieu le 2 septembre 2020

Ma mère de 86 ans en très mauvaise santé et très affaiblie est morte le 3 avril, elle était hospitalisée depuis un mois et dans le coma depuis une semaine.

Ma soeur cadette, qui n'est pas très futée la pauvre, m'a dit qu'elle était morte du covid-19, parce qu'elle avait été testée positive. Je n'ai rien répondu.

Ils ont manipulé tous les facteurs, dont les tests et les cadavres. Etant vous et moi ou vos lecteurs des gens sains d'esprit ou équilibrés, on a du mal à imaginer de quoi sont capables ces monstres de cruauté, seul leur objectif idéologique compte pour eux, si on n'a pas cela à l'esprit, toutes nos analyses seront faussées et nos conclusions avec...

D'ici un an ou un peu plus, quelles que soient les manipulations auxquelles ils se seront livrés, nous aurons la preuve que ce virus n'avait pas été plus terrible que celui de la grippe, qu'il n'y a pas eu de surmortalité comparée aux années antérieures. Je me suis déjà livré à un petit calcul, très sérieusement, et je suis arrivé aux mêmes chiffres que le Pr. Perronne.